

RETRO 2006 : L'année de vos champions en photos

Natation

magazine

► ACTU

Nat'course : Euros d'Helsinki
Synchro : Le retour de Dedieu
Plongeon : Deux Bleus en Chine

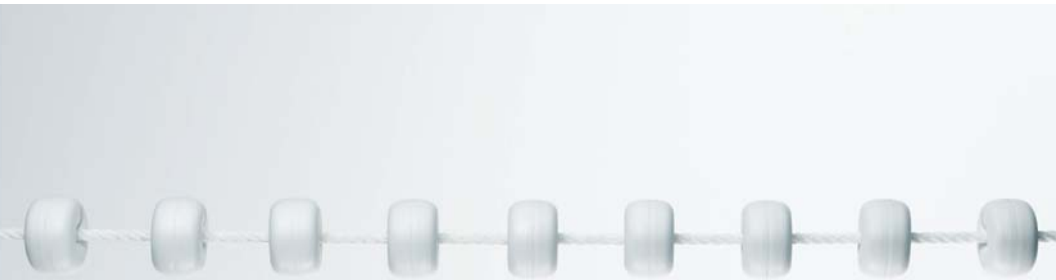
► DÉCOUVERTE

Agua, l'eau libre au cinéma
La poudre secrète de Warnecke

DOSSIER

Les années Thorpe





LIGNE À HAUTE TENSION



Pour un athlète, les lignes qui dessinent son couloir de piscine tracent aussi la voie de la victoire. Concentration maximum, volonté de gagner, excitation : la tension reste constante jusqu'au bout, avec EDF, partenaire de l'énergie des champions.

EDF, partenaire officiel de la Fédération Française de Natation.
www.edf.fr



édito

Objectif Melbourne !

L'année 2006 s'est clôt de la plus belle des manières : par une avalanche de médailles aux championnats d'Europe d'Helsinki en petit bassin. Les promesses des championnats de France d'Istres en petit bassin ne sont pas restées lettre morte. Les Bleus de l'équipe de France de natation, face à une concurrence de plus en plus relevée, ont fait montre d'un appétit gargantuesque. Fidèle à leur renommée internationale, nos champions, pourtant en pleine préparation pour les championnats du monde de Melbourne, se sont remarquablement illustrés. Laure Manaudou, bien sûr, sur 400 m, 800 m nage libre et 100 m dos, mais aussi Alena Popchanka sur 100 m et 200 m nage libre, Esther Baron sur 200 m dos, la jeune Camille Muffat sur 200 m 4 nages, Sébastien Rouault sur 1500 m nage libre, Alain Bernard, Julien Sicot et leurs acolytes du 4x50 m nage libre.

À Helsinki, nous avons tourné une page somptueuse de notre discipline. Celle de l'année 2006, marquée par les Euros de Budapest, où la natation française a décroché quinze médailles, celle d'une World League de water-polo enthousiasmante, celle d'une équipe d'eau libre performante, celle d'une Fédération efficace et dynamique. N'oublions pas, en effet, les actions entreprises parallèlement aux campagnes internationales : Nager Grandeur Nature, la coupe de France d'eau libre, l'Ecole Nationale de Natation... Nous sommes présents à tous les étages, pour que tous les pratiquants, amateurs ou passionnés, évoluent avec plaisir et en toute sécurité.

La nouvelle saison qui s'annonce sera, j'en suis persuadé, du même acabit. Les championnats du monde de Melbourne, où nous retrouverons avec joie notre double championne du monde de natation synchronisée Virginie Dedieu, les championnats de France de Saint-Raphaël et l'Open de Natation de Paris le confirmeront. À l'image de cette échéance mondiale dans la ville de lumières, la Fédération Française de Natation affiche sa volonté de s'imposer sur la scène internationale comme un acteur majeur et incontournable de la natation. Bonne année et bonne saison !

*Le président,
Francis Luyce*

**OPEN DE
PARIS 2007**
OFFRE PRIVILÈGE
DANS LE PROCHAIN
NUMÉRO !!



Ph. Nicolas Gouhier

Ian Thorpe

Sommaire

10		INTERVIEW SYNCHRO Le come-back de Virginie de Dedieu Diplôme en poche, la double championne du monde signera son retour aux Mondiaux 2007 en solo libre	
16		INTERVIEW L'analyse de Sébastien Rouault Les États-Unis, les "France" de Tours, les Euros de Budapest et d'Helsinki, le fondiste français décrypte sa saison	
26		ACTU NAT'OURSE Avalanche bleue à Helsinki Onze médailles, un record du monde, deux d'Europe, quatorze de France... Retour sur les prolifiques Euros 2006	
26		DOSSIER Les années Thorpe en images Le 21 novembre 2006, Ian Thorpe annonçait sa retraite, après six ans de règne dans les bassins mondiaux	
		BRÈVES	4
		NAT'OURSE - Rostoucher, l'âge de la maturité	12
		SYNCHRO - Le combiné : show devant	30
		PLONGEON - Leçon de vie à la chinoise	32
		EAU LIBRE - La longue distance en bouillonnement	34
		CINÉMA - Agua, l'eau libre sur grand écran	36
		DÉCOUVERTE - La poudre secrète de Warnecke	38
		RÉTROSPECTIVE - L'année 2006 en images	40
		HUMOUR	46

NATATION MAGAZINE n°91 • Édité par la Fédération Française de Natation, 148, avenue Gambetta 75980 Paris Cedex 20 - Tél : 01.40.31.17.70 - Fax : 01.40.31.19.90 - www.ffnatation.fr • Numéro de commission paritaire 0909 G 8176 • Dépôt légal à parution • Directeur de la publication Francis Luyce • Rédacteur en chef Adrien Cadot • Rédacteurs Mathilde Lizé, Julien Bels, Luciano Montegudo, James Huet • Comité de rédaction Louis Frédéric Doyez, Marie-Christine Ucciani, Claude Fauquet et les adjoints de la Direction Technique Nationale • Bande dessinée Studio Makma - Stéphan Boschât, Sébastien Hombel • Maquette et réalisation Adrien Cadot, Mathilde Lizé • Impressions SAI Zone industrielle de Maysonnabe 64200 Biarritz - Tél : 05.59.43.80.30 • Régie publicitaire Horizons Natation, 148, avenue Gambetta 75980 Paris Cedex 20 - Tél : 01.40.31.40.35 • Vente au numéro 5 euros • Publicités et petites annonces au journal et tarifs sur demande adrien.cadot@ffnatation.fr • Poster inclus dans ce numéro.

Zouk à Manaudou

Laure Manaudou en publicité, à la télévision et maintenant en chanson... Inspiré par ses exploits dans les bassins mondiaux, le groupe Manozouk a écrit une ode à la nageuse de Canet. Nouvel hymne de l'équipe de France à Melbourne ? www.myspace.com/lauremanaudou

N2 junior nat'synchro

Les N2 junior de natation synchronisée ne se tiendront pas à Poitiers, comme il était initialement prévu. À la suite du désistement de la ville de Poitou-Charentes, c'est Tours qui accueillera les championnats de France junior, du 6 au 8 avril 2007.

Eau-libre : Gomez perd une place

En se classant troisième de l'ultime étape de coupe du monde à Singapour, Stéphane Gomez a clos sa saison sur une bonne note. Au classement général, le Français est devancé par l'Égyptien El Zanaty et le Bulgare Stoychev, lauréat de la compétition. Gomez perd donc une place par rapport à la saison 2005. Chez les femmes, l'Allemande Britta Kamrau-Corestein décroche les lauriers de la victoire.

Water-polo : Première pour Nancy

Alors que certains prédisaient une longue saison d'apprentissage aux joueuses du pôle France de Nancy, il n'aura finalement pas fallu attendre longtemps pour voir les protégées de Christophe Bachelier fêter leur première victoire. En s'imposant face à Lille (6-5), les Nancéennes, dans la moyenne d'âge ne dépasse pas dix-sept ans, sont récompensées d'un travail quotidien entrepris depuis deux ans dans l'unique pôle France de water-polo féminin.

Eau-libre : Tapes à la trappe

La première étape du circuit de la coupe du monde 2007 d'eau libre, qui devait se tenir à Tapes au Brésil le 14 janvier prochain, a été annulée. Les raisons de cette annulation n'ont pas été révélées. Les nageurs débiteront donc la coupe du monde par l'épreuve mythique de la Parana (88 km) en Argentine le 21 janvier.

Un représentant de choix

Bud Spencer, acolyte de Terence Hill dans les westerns spaghetti des années 70-80, a été choisi pour promouvoir les championnats du monde de natation de Rome en 2009. L'acteur né à Naples, a été le premier Italien à passer sous la minute en 100 m nage libre. Bud Spencer a participé aux Jeux Olympiques de 1952 et 1956 avant de se tourner vers le water-polo puis le cinéma.

Piscine Alfred Nakache

La Piscine Olympique de Nancy-Gentilly où ont eu lieu les championnats de France 2005, porte désormais le nom d'Alfred Nakache, grand champion de la natation française qui fut déporté durant la Seconde Guerre mondiale.

Brèves

.....natation.....

Meeting de Bordeaux : c'est la rentrée des internationaux !

Les internationaux français effectuaient leur rentrée en grand bassin à l'occasion du 31^e Grand Prix des Girondins de Bordeaux. Tête d'affiche de l'évènement,

Laure Manaudou (photo) a une nouvelle fois fait étalage de sa classe. En signant 1'03"72 sur 100 m dos, 8'35"15 sur 800 m nage libre, 17'01"05 sur 1500 m et surtout 4'07"49 sur 400 m nage libre, la néo-Canétoise nage plus vite que l'année dernière à la même époque... Une entame de saison tambour battant donc, particulièrement prometteuse dans l'optique des Mondiaux de Melbourne, en mars prochain. Le forfait de la championne olympique des finales du 200 et 400 m quatre nages a, en revanche, profité à la jeune Camille Muffat qui s'est illustrée sur ces distances avec des chronos de 2'16"60 et 4'50"64. Esther Baron assume, pour sa part, son statut de championne d'Europe en s'imposant sur son épreuve de prédilection :

le 200 m dos. L'espoir du demi-fond, Anthony Pannier gère, quant à lui, parfaitement son début de saison en triomphant sur 800 m nage libre ainsi que sur 400 m 4 nages. Vainqueur du 1500 m nage libre en 15'25"18, le Mulhousien Nicolas Rostoucher s'est également adjugé le 400 m nage

libre en 3'52"43. Pas de surprise dans les épreuves de brasse sur lesquelles le Havrais Hugues Duboscq règne toujours sans partage. Enfin, Amaury Leveaux s'est fait remarquer en remportant les 100 et 200 m nage libre et les 100 et 200 m papillon. Autant dire que la halte girondine de nos champions leur a permis d'engranger un maximum de confiance !

M. L.

Record du monde de synchro à Londres !

Le 9 novembre Londres accueillait la journée mondiale du Guinness Book, l'occasion pour certain de réaliser des records du monde en tout genre. Et dans la série "faible qui ne sert à rien", deux Anglaises, Kathryn Pounder et Rebecca MacEnri, ont établi le record du monde du plus grand nombre de *ballet leg* (levé de jambe en position allongée, photo) en moins d'une minute. Dans l'eau fraîche de la fontaine londonienne de Trafalgar Square, les jeunes filles de Portsmouth ont effectué pas moins de 71 mouvements de jambes.



Ouvrage : Actes du premier colloque international de natation

En mai 2005, l'Institut national du Sport et de l'Éducation Physique (Insep), bastion de la pratique sportive de haut niveau en France, et la Fédération Française de Natation accueillent le premier colloque international de natation sciences et entraînements. Moins de deux ans après ce rendez-vous international conduit avec compétence et professionnalisme par Didier Lehenaff des Entretiens de l'Insep et Philippe Hellard responsable du service recherche de la FFN, et face au succès rencontré, les éditions Atlantica ont publié, fin 2006, un compte rendu détaillé des Actes du colloque. Pour le DTN Claude Fauquet il y a lieu d'interroger plus précisément le concept de performance. "Les acteurs qui en sont les auteurs qui créent les conditions de son émergence ont peu l'occasion de porter à la connaissance du plus grand nombre ce lent processus de maturation, cette culture de l'indiscutable du travail créatif qui échappent le plus souvent à l'analyse immédiate et qui pourtant sont les conditions mêmes de son existence. Faire se rencontrer dans un même moment en un même lieu tout ce qui nous a semblé porter ces valeurs fondatrices est l'objet même et l'ambition de ce premier colloque mondial organisé en France. Merci à tous ceux, philosophes scientifiques entraîneurs ou cadres techniques qui ont accepté de partager ces moments de métissage culturel uniques et prodigieusement féconds." Présentés dans un magnifique coffret de 4 ouvrages ces actes posent les fondations d'une véritable culture de la connaissance et de la formation à la disposition des formateurs pour les années futures.

Tissages autour de la performance. Actes du premier colloque international de natation sciences et entraînements. collection Les entretiens de l'Insep, éditions Atlantica (4 volumes, 70 euros).



Esther Williams à l'hôpital

L'ancienne nageuse et actrice Esther Williams a dû être hospitalisée à Los Angeles au mois d'octobre dernier. L'Américaine, âgée de 85 ans, souffrait d'une infection mineure qui n'a pas mis en danger ses jours. Dans les années quarante, Esther Williams a popularisé la natation synchronisée outre-Atlantique en se produisant dans des films tels que *Le bal des sirènes*, *La fille de Neptune*, ou *Traversons la Manche*.

Hackett Vs Hackett...

Grant Hackett a annoncé son désir d'améliorer, à Melbourne, son record du monde du 1500 m nage libre (14'34"56) établi à Fukuoka. "J'ai réalisé ce temps en 2001 et je pense être un bien meilleur nageur aujourd'hui, a déclaré l'Australien de 26 ans. Il faut juste être fin prêt au bon moment. Je sens que je n'ai pas encore réalisé mes meilleures performances sur cette distance". Opéré à l'épaule droite en 2005, le double champion olympique du 1500 m nage libre a fait de l'amélioration de ce record du monde sa priorité en 2007.

Kitajima brasse avec modération

Victime de douleurs récurrentes au genou, le Japonais Kosuke Kitajima aurait réduit sa dose d'entraînement en brasse, privilégiant pour l'heure le crawl et le quatre nages. Pas de révolution pour autant dans le programme du champion olympique. Capitaine de l'équipe nipponne, il vise toujours le titre mondial sur 100 et 200 m brasse.

Ervin : oui ou non ?

L'éphémère champion américain Anthony Ervin pourrait effectuer son retour dans les bassins. Champion olympique du 50 m nage libre en 2000, l'Américain avait mis un terme à sa carrière en 2002 avant de tenter, en vain, de revenir en 2005. S'il veut participer aux J.O. de Pékin en 2008, le nageur de 25 ans devra se frotter à Cullen Jones, Nick Brunelli et Jason Lezak pour espérer gagner sa place dans l'équipe olympique.

Duel de Frenchies

Les trois Français des États-Unis, Sébastien Rouault, Alexandra Putra et Romain Maire, ont été les premiers à effectuer leur rentrée dans les bassins américains. Mi-novembre, Romain Maire et Sébastien Rouault ont eu le plaisir de se retrouver pour une confrontation universitaire au *Boilermaker Aquatic Center* de Purdue, dans l'Indiana.

Le vice-champion d'Europe s'est illustré en remportant quatre courses : les 200 (1'39"29), 400 (3'55"59), 500 (4'22"43) et 1000 yards nage libre (9'20"74), permettant à l'Université d'Athènes, en Géorgie, de gagner ses oppositions face aux établissements de Penne State, Louisville, Utah et Purdue, celui de Romain Maire. Le Dijonnais n'était pas en reste, puisque s'il ne s'est pas adjugé de course, il signe tout de même des places d'honneur en se classant deuxième des 100 et 200 yards dos en 50"34 et 1'49"33 et troisième du 200 yards quatre nages avec un temps de 1'52"97.



Ph. Abecia

Tous égaux !

Le ministre des Sports, Jean-François Lamour, a annoncé lundi 4 décembre que les primes de médailles olympiques aux Jeux de Pékin seront les mêmes pour les athlètes paralympiques et les valides. En 2008, chaque médaille d'or rapportera 50 000 euros. Une médaille d'argent sera récompensée par 20 000 euros et le bronze par 13 000 euros. La France est le premier pays à instaurer une égalité entre les athlètes handisport et les valides.

Londres 2012 soutient l'Afrique

Le comité d'organisation des J.O. de Londres invite les athlètes africains à venir s'entraîner dans les structures britanniques. "Nous voulons aider les équipes des petites nations qui n'ont pas les ressources financières pour préparer convenablement les Jeux de 2012", a déclaré le président du Comité anglais, Sebastian Coe. "Nombre d'athlètes n'ont aucune expérience de la vie au Royaume-Uni et venir dans nos camps d'entraînement les aidera à s'acclimater et à réussir les meilleures performances possibles". Les Comités olympiques africains pourront, par ailleurs, demander une aide financière allant jusqu'à 39 000 euros.

Record battu à Helsinki

Avec plus de 600 nageurs et 36 nations représentées, les championnats d'Europe d'Helsinki en petit bassin ont battu tous les précédents records d'affluence.



Ph. A. Stehje de Kersabiec

L'hommage des Girondins à Boiteux !

Président des Girondins de Bordeaux, Jean Boiteux a fêté son demi-siècle au cœur du club au bonnet au scapulaire lors du meeting bordelais, début novembre. Une surprise lui avait d'ailleurs été réservée pour l'occasion. Lors du 50 m nage libre, l'ancien entraîneur girondin était invité à monter sur le plot pour prendre le départ de la course. Après avoir pu faire admirer la technique qu'il n'a pas perdue, le champion olympique du 400 m nage libre aux Jeux Olympiques d'Helsinki en 1952 a vu les enfants du club coiffés d'un béret le rejoindre dans l'eau, comme l'avait fait son père il y a plus de cinquante ans...



COPIEURS - FAX - IMPRIMANTES

PARTENAIRE OFFICIEL
DE LA FEDERATION FRANCAISE
DE NATATION



PRIX SPECIAUX
POUR LES CLUBS
ET LES COMITES

Documents & Systèmes
AMParis

www.amparis.fr

Location - Vente
Reprise

Entretien - S.A.V

Informatique
Réseaux
Impression numérique
Gestion/Archivage
de documents

World Trophy :

les Russes toujours synchro !

Une nouvelle compétition a vu le jour en natation synchronisée, il s'agit du Fina World Trophy. Organisé à Moscou, la première édition du trophée mondial a réuni, fin octobre, huit nations : le Brésil, le Canada, les États-Unis, le Japon, l'Italie, l'Espagne, l'Égypte et la Russie, pour des épreuves de duo, ballet libre et combiné. L'équipe de France, absente de cette compétition, a préféré se concentrer sur les prochains Mondiaux de Melbourne. À l'occasion de ce premier rendez-vous, ce sont les Russes qui s'adjugent le classement final avec 295.999 points, devant l'Espagne et le Japon (photo du duo). Quant aux podiums des épreuves de duo et de ballet libre, ils ont respecté la hiérarchie mondiale en vigueur : les Russes devant, les autres derrière ! La seule surprise est à mettre au crédit des Américaines qui survolent le concours du combiné, chipant une première place promise aux locales de l'épreuve. La prochaine édition du Fina World Trophy se tiendra en octobre 2007, à Rio de Janeiro (Brésil).



Ph. Abacost

Des Stars en toques pour les enfants

Depuis dix ans, le restaurateur toulonnais Frédéric César réunit des personnalités derrière les fourneaux afin de venir en aide à des associations pour enfants. Cette année, c'était au tour de Virginie Dedieu de mettre la main à la pâte au profit de "SOS village d'enfants". La soirée s'est tenue le 7 novembre dernier à l'Hostellerie des "Gorges de Pennafort" à Callas, près de Draguignan. Sous la houlette de Philippe Da Silva, sportifs et artistes ont endossé la tenue de chef et mitonné chacun un plat, qu'ils ont ensuite servi en salle. Entourée des joueurs de l'OM Djibril Cissé et Cédric Carrasso, de l'entraîneur de basket Alain Weiss, de l'équipe de l'émission radio DKP ou encore du chanteur Michaël Jones, la double championne du monde de nata-

tion synchronisée a préparé un damier de foie gras et figues à quelques 150 convives. À en croire le chef, l'Aixoise s'est montrée aussi à l'aise aux fourneaux que dans les bassins. En plus du repas, une vente aux enchères de maillots de football et une tombola ont permis de recueillir environ 10 000 €. L'intégralité de la somme a été versée à l'association "SOS village d'enfants" qui va implanter sa première structure dans le Var prochainement.

James Huet avec M.L.



Photos J. Huet

Olympique jusqu'au bout des ailes

La Chine aime ses J.O. et veut le montrer à tout le monde sur terre... et dans le ciel ! Six avions de ligne à l'effigie des cinq mascottes (des Fuwa) seront mis en service en 2007 et desserviront, entre autres, les villes où se tiendront les différentes épreuves olympiques. Les cinq Fuwa représentent le bonheur, la joie et la prospérité. Ils symbolisent les succès obtenus par les athlètes chinois aux Jeux d'Athènes en 2004.

Hansen et Hoff honorés

Le 19 novembre, la Fédération américaine de natation a élu ses nageurs de l'année lors des *Golden Goggles* (traduire Lunettes d'or). Brendan Hansen et Katie Hoff sont les lauréats de cette édition 2006. Les trois records du monde battus en vingt jours cet été par le brasseur lui permettent de chiper le prix à Michaël Phelps qui reçoit quand même les récompenses de meilleure performance en relais dans le 4x100 m nage libre américain et la meilleure performance masculine, pour son record du monde du 200 m 4 nages aux championnats PanPacifique.

Pas de promo pour les Chinois

Dans un rapport paru le 9 novembre, le ministre des Sports chinois a interdit à ses athlètes de prendre part à des "activités sociales" afin de ne pas perturber leur préparation préolympique. "Des athlètes qui participent à des activités sociales sont facilement distraits. Si ceci n'est pas réglé, ces activités peuvent interférer avec leur entraînement et être nuisibles aux préparations olympiques pour Pékin", a-t-il déclaré. S'il n'a pas été précisé ce que "activités sociales" signifiaient précisément, de nombreux observateurs y incluent les publicités ou tout autre engagement commercial. Pour rappel, en 2005, le plongeur Tian Liang, médaillé d'or aux Jeux Olympiques de Sydney en 2000, était exclu de l'équipe nationale chinoise pour avoir participé à une série de publicités à la télévision.

Facture salée pour les J.O. 2012

Plus les jours passent, plus le Comité britannique voit la facture s'alourdir. Le quotidien britannique *The Daily Mail* a révélé que le budget de 3,5 milliards d'euros initialement prévu sera revu à la hausse pour atteindre un total de six milliards d'euros. Les attentats touchant la ville au lendemain de sa désignation ont, en effet, obligé les organisateurs à renforcer les mesures de sécurité, aussi bien pour les athlètes que pour le public.

Jones favorite des Australiens

Auteur d'une saison pleine, Leisel Jones a été élue nageuse de l'année à la cérémonie des récompenses de la natation australienne. Libby Lenton et Jessicah Schipper étaient aussi en compétition avec la nageuse de 21 ans qui devient ainsi la quatrième femme en 15 ans à enlever cette récompense.

(((**Boutique de Sport en Ligne**)))
Faites confiance à des professionnels

2bsport.fr a été sélectionné parmi les
meilleurs sites de e-commerce...
Nous vous remercions !

2BSPORT, exaucez vos projets clubs à prix réduits...

Clubs, Comités, ...

Nageuses, Nageurs, ...

Parents, Amis, ...

■ **Un Club = Un Equipement**

- > Jusqu'à **-40%** sur les équipements
- > 3 de vos entraîneurs équipés **gratuitement**.
- > 100 bonnets silicones **offerts**
- > Frais de port **offerts** dès votre 1ère commande

■ **Equipez vous à prix DISCOUNT !**

- > **Ventes Flash** très régulières
- > **-40%** sur certaines références
- > **Combinaisons**, Lunettes, Bonnets, ...
- > **Frais de port offerts** à partir de 100 €
- > Bonnet personnalisé (NOUVEAU)

■ **Faites plaisir à vos enfants, amis**

- > Option **Papiers Cadeaux**
- > Idées de **cadeaux** pour les fêtes
- > **Promotions** à Noël, Pâques, ...
- > **Frais de port offerts** durant les fêtes

Paiement 100% sécurisé !



Pour plus de renseignements appelez le 04 68 24 76 06
ou par email : contact@2bsport.fr - www.2bsport.fr

2BSPORT CUP.com



J.O. 2008 : les finales se disputeront le matin

L'affaire aura duré plusieurs mois ! Finalement, le Comité international olympique a choisi d'exaucer le souhait des télévisions américaines en déplaçant les finales de natation des Jeux de Pékin, et la plupart de celles de gymnastique, le matin. Avant l'été, la chaîne NBC, qui a dépensé 3,55 milliards de dollars pour la retransmission des J.O. de 2008, avait soumis l'idée de changer l'horaire des finales afin que les téléspectateurs américains puissent suivre Michael Phelps et ses coéquipiers la journée et non la nuit. La Fina, qui respecte le choix de l'organe olympique, souligne néanmoins "qu'elle a toujours clairement montré sa préférence pour que les finales se disputent le soir, comme cela se pratique dans la majorité des compétitions de natation". De vives réactions ont été entendues par les nageurs et les membres des fédérations européennes et australiennes. "Le CIO a pris sa décision pour des raisons commerciales et non pour le bien du sport", a ainsi

déclaré Alan Thompson, responsable de la natation Aussie. Peter Van den Hoogenband, qui s'était auto-déclaré chef de file des nageurs mécontents, précise : "Nous aimons notre sport et le fait que des gens nous suivent à la télévision est agréable, mais il ne faut pas oublier l'objectif de la natation : réaliser de bonnes courses et battre des records". Avec plusieurs nageurs de renommée mondiale, comme Ian Thorpe, Grant Hackett, Kosuke Kitajima ou encore Laure Manaudou, le Néerlandais a adressé une lettre de protestation au CIO.

Reste que dans la perspective de 2008, plusieurs fédérations ont d'ores et déjà modifié les horaires des finales de leurs championnats. C'est le cas en Allemagne, en Chine et en Grande-Bretagne... Même les Australiens ont déplacé les finales de leurs Trials, en décembre dernier, en matinée.

Eau libre : nageurs de l'année

Le 1^{er} décembre dernier, Larisa Ilchenko et Thomas Lurz ont reçu le titre de nageurs d'eau libre de l'année par le magazine *Swimming World Magazine*. La Russe, médaillée de bronze du 5 km aux Euros de Budapest, a tristé l'or sur 5 et 10 km aux Mondiaux d'eau libre de Naples, fin août. Ilchenko devance les Allemands Britta Kamrau-Corestein et Angela Maurer, tandis que chez les hommes, l'Allemand Lurz a pris le meilleur sur l'Australien Josh Santacaterina et le Bulgare Petar Stoychev. À l'instar de la Russe, Thomas Lurz s'est adjugé la couronne mondiale des 5 et 10 km à Naples cet été.

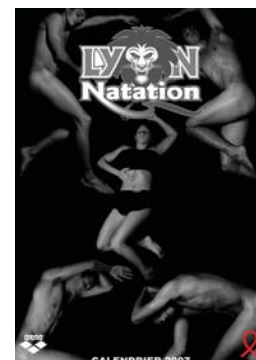
Plus de contrôle antidopage

Le Comité International Olympique a annoncé que les contrôles antidopage devraient être encore plus nombreux aux J.O. de Pékin en 2008. "Conformément à notre politique de tolérance zéro dans la lutte contre le dopage, le nombre de contrôles sera augmenté de manière significative", déclarait un responsable du CIO fin octobre. Si le nombre n'est pas encore officiel, il devrait augmenter de 25 % par rapport à Athènes en 2004.

Les trente-et-un travaux de Pékin

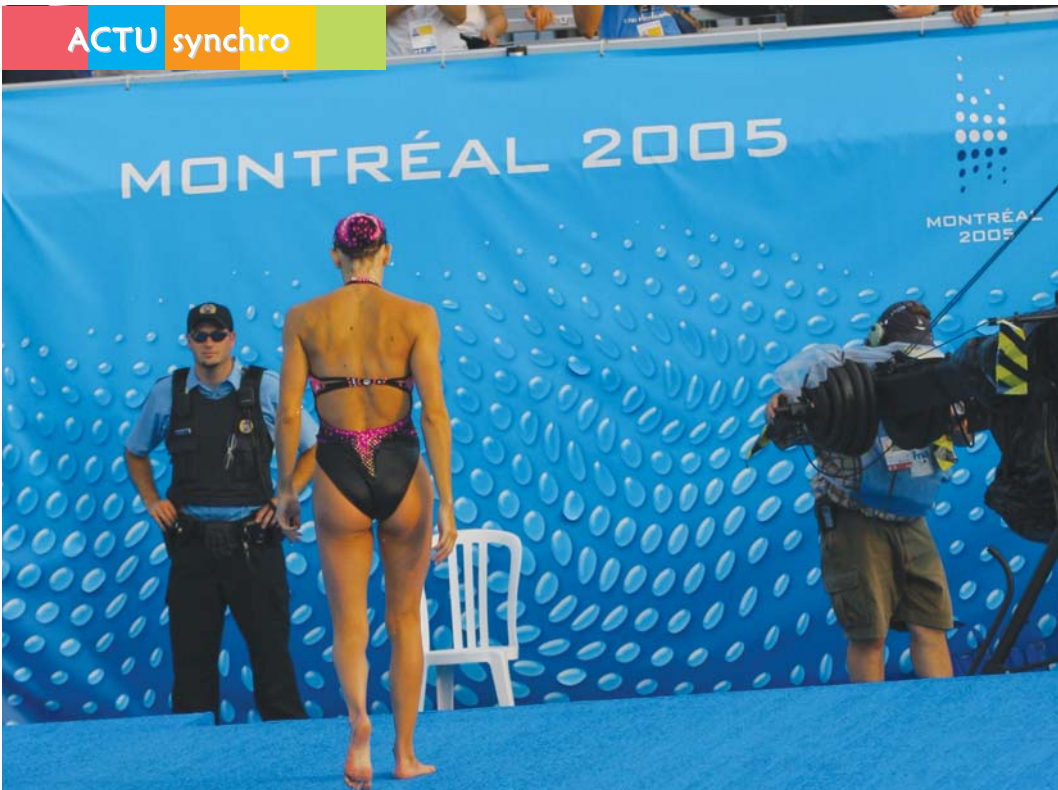
À moins de deux ans des Jeux Olympiques, Pékin a quasiment achevé la construction des infrastructures qui accueilleront les épreuves sportives. Le Bureau du quartier général des travaux de 2008 l'a affirmé : parmi les 31 sites de compétition, 26 sont en phase de finalisation et la construction des cinq installations annexes restantes, dont le village olympique, a déjà débuté.

Une info, une annonce,
des questions
ou des remarques ?
Faites-en nous part sur
natmag@ffnatation.fr



Lyon Natation récidive !

En 2006, le club de Lyon Natation imitait les rugbymen du Stade Français en publiant un calendrier. Rebelote pour l'année 2007. "Il s'agit pour nous de promouvoir l'image d'une structure sympathique, mais sans vulgarités", souligne l'entraîneur lyonnais Jean-Marc Gueguen. Dénudés, ou presque, mais sans en faire trop, les nageurs et nageuses du club affichent leurs attraits et leurs atouts pour le plaisir des yeux. Calendrier disponible depuis mi-novembre sur le site internet du club : www.lyonnatation.org



She's back !

Nous l'avions quitté en pleurs à l'issue des Mondiaux de Montréal, annonçant sa retraite sportive sur un deuxième sacre international en solo. Nous la retrouvons, un an plus tard, tout sourire et armée d'une envie et d'une motivation sans faille. Depuis quelques mois, la rumeur courait sur un éventuel retour de l'Aixoise. Désormais c'est officiel : aux championnats du monde de Melbourne, Virginie Dedieu présentera un solo libre. Lors de la conférence de presse de rentrée de la Fédération Française de Natation, celle qui aura 28 ans en février explique pourquoi elle revient avec la ferme intention de conquérir un troisième titre historique lors des Mondiaux australiens.

(Photos : Ph. Dumoulin / FFN)

□ Je ne vais pas □ Melbourne pour viser un podium, j'y vais pour le titre ! □

À Montréal, vous gagnez un deuxième titre historique en solo, pourquoi avez-vous choisi de prendre votre retraite à ce moment ?

Après les Mondiaux, j'avais vraiment besoin de faire une pause. Je ne pouvais pas nager en 2005/2006 et finir mes études d'architecte d'intérieur (*Virginie a obtenu son diplôme en juin dernier*). J'en ai aussi profité pour organiser des stages d'été pour les jeunes nageuses, cela m'a permis de découvrir un autre côté de la synchro. J'avais besoin de ce recul. Si la synchro ne m'a pas manqué, c'est simplement parce que j'étais à 100 % sur mon diplôme. À aucun moment, je n'ai eu de coup de blues.

Alors, qu'est ce qui vous a motivé à replonger ?

En septembre, j'ai accompagné les filles de l'équipe de France au Japon pour la Coupe du monde. J'avais envie de les revoir, de passer un peu de temps avec elles. Je savais que cela pouvait me redonner envie de nager. Lorsque j'ai vu les programmes des deux autres solistes qui étaient sur le podium derrière moi à Montréal (*la Russe Natalia Ishchenko et l'Espagnole Gemma Mengual*), je me suis dit que j'avais encore ma place. Alors j'ai pris le temps de réfléchir pendant un mois, je me suis demandée si j'étais vraiment capable de nager à ce niveau. J'ai étudié les possibilités avec mon club et la Fédération, puis j'ai pris ma décision.

Vous revenez donc en solo à Melbourne, avec quelle ambition ?

Je n'y vais pas pour un podium, j'y vais pour le titre ! J'ai choisi de nager seulement le solo libre car c'est là où je me sens le plus à l'aise et créative. Et puis cela permet à l'autre soliste, Apolline Dreyfuss, de rester en contact avec le niveau des compétitions internationales. En revanche, je n'irais pas plus loin, c'est juste pour les championnats du monde en Australie.

En avez-vous parlé à Apolline Dreyfuss ?

Les entraîneurs ne voulaient pas que je lui dise tant que je n'avais pas pris ma décision. Je l'ai appelé car je me sentais un peu mal par rapport à elle. Et en fait, elle l'a très bien pris. Je crois même qu'elle est contente de nager avec moi.

Quatre mois, c'est court pour monter un solo champion du monde ?

C'est un gros défi que je me lance. Il va falloir que je me remette au niveau, que je montre que j'ai encore les capacités pour être championne du monde. Ça va être très dur car les Mondiaux vont venir vite, mais s'ils n'avaient pas été aussi proches, je ne serais sans doute pas revenue. Là, ils ne bousculent pas mes projets de vie. Il faut que je sois compétitive rapidement car les juges attendent une nouvelle Virginie et un zéro faute.

Depuis deux mois, vous avez repris l'entraînement, comment cela se passe-t-il ?

Je repars de zéro, mais techniquement ça revient vite. Physiquement ça va, même si je ne pouvais pas reprendre tout de suite à fond car je n'ai pas le droit de me blesser. Même une petite tendinite, je n'ai pas le temps ! Pour l'instant, je m'entraîne à Aix-en-Provence avec Delphine Maréchal. Dès janvier je reviendrai à l'Insep. Je nage quatre heures par jour mais je vais vite passer à six ou huit heures quotidiennes.

Est-ce que vous avez déjà défini un thème ou

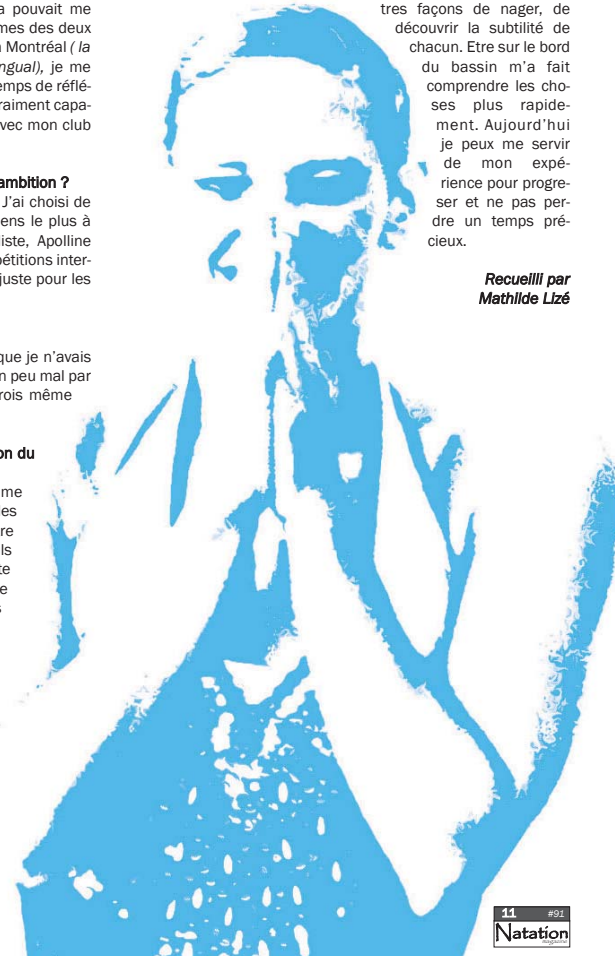
allez-vous reprendre le solo de Montréal ?

Il est hors de question de refaire le même programme qu'à Montréal ! Je n'ai toujours pas trouvé de thème, mais j'ai commencé à travailler un peu l'improvisation. Pour la musique, je devrais me décider d'ici deux semaines, dans tous les cas, elle aura du caractère et de la puissance.

Est-ce qu'on peut dire que votre pause de quelques mois vous est bénéfique ?

J'ai compris beaucoup de choses sur la synchro pendant cette coupure. Des choses qui sont plus flagrantes maintenant. Par exemple, je repère plus vite pourquoi tel mouvement ne fonctionne pas ou comment construire un ballet. Les *Synchro Camp*, cet été, m'ont permis aussi d'observer d'autres façons de nager, de découvrir la subtilité de chacun. Etre sur le bord du bassin m'a fait comprendre les choses plus rapidement. Aujourd'hui je peux me servir de mon expérience pour progresser et ne pas perdre un temps précieux.

**Recueilli par
Mathilde Lizé**



Le demi-fond français se porte bien... En partie grâce aux performances de Sébastien Rouault, 20 ans, et Nicolas Rostoucher, 26 ans, tout deux médaillés aux derniers championnats d'Europe de Budapest. Une dynamique qu'ils tenteront de prolonger à Melbourne, en mars prochain, à l'occasion des Mondiaux 2007.



Ph. Abaca/N. Gouhier

Rouault & Rostoucher : les rois du demi-fond tricolore

Nicolas Rostoucher, l'âge de la maturité

Plus de deux ans après son échec aux Jeux d'Athènes, et quatre ans après sa médaille de bronze du 400 m 4 nages aux Euros de Berlin, le Mulhousien Nicolas Rostoucher s'est rappelé au bon souvenir des supporters de l'équipe de France en enlevant deux médailles de bronze aux derniers championnats d'Europe de Budapest.

Fin juillet 2006, à l'occasion du voyage de presse à Aix-les-Bains, où s'était repliée l'équipe de France avant de s'envoler pour les Euros en grand bassin, Lionel Horter, technicien mulhousien, ne faisait pas fi des espoirs qu'il plaçait dans son poulain, l'expérimenté Nicolas Rostoucher : "Les succès et les échecs qu'il a connus tout au long de sa carrière peuvent lui permettre d'atteindre de beaux objectifs. Il est nettement plus mûr et maîtrise davantage de paramètres." Des prévisions qui se sont vérifiées dès le premier jour des Euros de Budapest en finale du 400 m nage libre, au cours de laquelle le pondéré Nicolas s'est octroyé le bronze européen en 3'47"04, deuxième record de France d'affilée après celui des séries en 3'48"08. "J'espérais bien lancer l'équipe de France dans cette compétition, fait alors remarquer le Mulhousien. J'ai tout donné, mais sans jamais me précipiter. J'ai surtout essayé de m'appliquer, de prendre conscience de mon corps et de mettre en œuvre les réglages effectués cette année sur 400 m nage libre." Et le moins que l'on puisse dire c'est que le Français, fidèle à sa réputation de technicien hors pair, a livré une copie particulièrement propre. "Je voulais que Nicolas dispute sa course à son train, sans modifier son style, analyse Lionel Horter, son coach. Il n'y a pas si longtemps encore, il croyait que les courses en grand championnat étaient différentes."

"Effacer certaines déceptions."

Parti doucement, comme en série, le grand et longiligne fondiste, étudiant en gestion d'administrations et d'entreprises, a su intensifier son effort pour contenir les velléités des cadors de la discipline. "Nous savions que le Russe Prilukov était presque intouchable, note l'entraîneur alsacien. Mais Nicolas s'est approché très près de l'italien Rosolino. ●●● suite page 14



Ph. Abaca/N. Gouhier

Rouault & Rostoucher : les rois du demi-fond tricolore

Sébastien Rouault : “Une première étape”

Exilé aux Etats-Unis depuis deux ans, Sébastien Rouault, licencié au CNO Saint-Germain-en-Laye, a conquis en août 2006 une splendide médaille d'argent sur 1500 m nage libre avant d'arracher, sur la même distance, le bronze aux Euros d'Helsinki en petit bassin. Premier Français à franchir la barrière symbolique des quinze minutes, l'étudiant en troisième année de commerce à l'Université d'Athens (Georgie) lorgne désormais sur les Mondiaux de Melbourne et les Jeux de Pékin de 2008. Deux échéances majeures qui devraient lui permettre de prendre une nouvelle dimension. Celle des champions !

Sébastien, le 4 août 2006, à l'occasion des Euros de Budapest, vous décrochez votre première médaille européenne en senior : l'argent du 1500 m nage libre. Peut-on parler de consécration ?

J'étais très heureux, cela fait partie des instants magiques dans la vie d'un nageur. Mais je suis encore jeune, je n'ai que 20 ans ! Maintenant, il faut confirmer. Ce n'est qu'une première étape, nous sommes à deux ans des Jeux Olympiques de Pékin. Cela va me booster pour progresser et grignoter encore du temps, mais pour l'heure, je savoure...

Un bonheur d'autant plus grand qu'il est marqué par ce chrono historique : 14'57, qui fait de vous le premier Français à franchir la barrière symbolique des quinze minutes.



Ph. Alexandre Couhier

La barrière est passée, ça fait très plaisir, c'est un peu la cerise sur le gâteau... Je suis parti vite pour essayer de suivre Prilukov, mais aussi avec cette idée derrière la tête. Très rapidement, j'ai compris que je pouvais réussir un bel exploit dans cette course. Mes sensations et ma glisse étaient bonnes, le chrono a confirmé cette impression.

À quoi pense-t-on dans ces moments là ?

Tout se bouscule, ça va très vite... Nager un 1500 m de ce genre vous permet aussi d'oublier toutes les heures harassantes de travail à l'entraînement, tous les sacrifices et toutes les douleurs. Bref, tous les moments où ça fait mal !

Étonnante résurrection après des championnats de France mitigés ?

Cette année, les "France" étaient très particuliers pour moi. Je venais d'achever des championnats NCAA très intenses, lorsqu'il a fallu rentrer en France pour passer des examens une semaine avant le début du rendez-vous national. À Tours, j'étais fatigué, pas très au point physiquement et sans pression chronométrique.

C'est-à-dire ?

Les critères de sélection du 1500 m nage libre étaient fixés à 15'25 alors que mon record personnel était à l'époque de 15'08. Dans ces conditions, je ne m'inquiétais pas trop pour ma qualification aux Euros. Cela ne m'a pourtant pas empêché d'être motivé. En compétition je vise toujours la première place.

Elle vous a toutefois échappé sur 400 m, 800 m et 1500 m nage libre.

Nicolas Rostoucher était vraiment en grande forme aux championnats de France de Tours. Cela m'a frustré de finir trois fois deuxième, même si mon état de forme ne me permettait pas de concurrencer Nico. Finalement cette expérience va me servir et m'aider à gérer la transition entre Etats-Unis et France lors des saisons à venir.

Comme ce fut le cas aux Euros d'Helsinki où vous débarquez des États-Unis au dernier moment en raison d'examens universitaires. Ce qui ne vous a d'ailleurs empêché de conquérir le bronze du 1500 m nage libre.

En arrivant en Finlande, je n'avais pas d'objectifs précis. Je savais que ce serait difficile et les deux premiers jours j'ai beaucoup souffert du décalage horaire. En finale du 1500 m nage libre j'ai choisi de partir vite, car j'aime faire la course en tête, mais entre 300 et 1000 mètres mes jambes étaient terriblement lourdes. Je me suis accroché et c'est finalement passé... Deux podiums européens en 2006 c'est motivant, mais je reste concentré sur Melbourne.

Le Russe Yuri Prilukov, champion d'Europe du 1500 m nage libre à Budapest et Helsinki, est-il prenable ?

Pour l'instant, Yuri est nettement au-dessus du lot. Il multiplie les chronos sous les quinze minutes en grand bassin, c'est assez impressionnant. Maintenant, j'espère bien le battre un jour, mais il me faut encore travailler pour l'accrocher et espérer me hisser sur un podium aux prochains championnats du monde de Melbourne.

À Budapest, cela faisait cinquante-six ans que deux Français ne s'étaient plus hissés sur le podium d'un 1500 m européen. Les derniers étaient Jean Boiteux et Jo Bernardo aux Euros de Vienne en 1950. Assiste-on à la renaissance du demi-fond tricolore ?

Deux Français en finale c'était déjà génial, mais de là à monter sur le podium... Avec Nicolas (Rostoucher) on s'entend très bien, on se booste. C'est un excellent moyen pour progresser et se stimuler mutuellement. Quant à parler de renaissance du demi-fond français, je pense que nous revenons au premier plan, mais il n'a jamais disparu.

"Nager un 1500 m en 14'57 vous permet aussi d'oublier toutes les heures harassantes de travail à l'entraînement, tous les sacrifices et toutes les douleurs."

Cela fait maintenant deux ans que vous vous entraînez aux Etats-Unis, sous la houlette de Harvey Humpries à l'Université d'Athens en Georgie. Peut-on attribuer ces breloques européennes à ce changement d'environnement ?

Ma première année aux Etats-Unis a été relativement difficile. Il a fallu que je m'adapte à ma nouvelle vie, à de nouvelles méthodes d'entraînement, mais ma formation de base, les fondements de ma nage, je les ai acquis dans mon club : le CNO Saint-Germain-en-Laye. J'espère qu'il tirera également profit de ces médailles.

Vous évoquez les méthodes d'entraînement aux Etats-Unis. En quoi sont-elles différentes de ce que vous avez connu en France ?

Déjà, nous sommes un grand groupe d'entraînement, composé de soixante nageurs, ce qui est rarissime en France. Ensuite, il y a davantage d'entraîneurs, cinq à l'Université d'Athens par exemple. Ils sont très présents et interviennent simultanément. C'est très enrichissant. Sur le plan de la mentalité, cela n'a également rien à voir. Le groupe se motive, il y a ●●● suite page 24

moins de pression individuelle. Enfin, il y a davantage de séances d'entraînement et de musculation. On fait sans doute moins de technique, mais on travail beaucoup l'intensité, donc il faut souvent s'accrocher pour tenir les cadences.

Et cela fonctionne ?

En compétition, lorsque je dispute un 1500 m nage libre, il y a un moment où ça fait mal, où le corps souffre. Je trouve que les entraînements à la mode américaine tiennent compte de cela, de ce stade à franchir pour se transcender, pour repousser ses limites.

Vous ne regrettez donc pas votre installation outre-Atlantique ?

Absolument pas. Non seulement j'emmagasine de l'expérience, mais je poursuis également mes études (*Sébastien est étudiant en troisième année de commerce*). En plus, le fait de partir à l'étranger m'a permis de découvrir une nouvelle culture, de nouveaux

modes de vie. C'est important pour mûrir, comme nageur mais aussi comme être humain.

Les Américains s'intéressent-ils à la natation française ?

Pas vraiment... Ils suivent de loin les principaux nageurs tricolores. Ils étaient au courant pour le record du monde de Laure Manaudou sur 400 m nage libre aux championnats de France de Tours, mais c'est tout (*4'03''03, l'ancienne marque appartenait à l'Américaine Janet Evans en 4'03''85...*).

Combien de temps allez-vous rester aux Etats-Unis ?

Ma bourse d'étude court jusqu'en 2009. Je vais rester là-bas jusqu'aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008, mais pour la suite des événements, on verra...

Recueilli par Adrien Cadot

Sébastien Rouault

20 ans
Né le 24 février 1986
À Le Chesnay (78)
1,82 m/71 kg
Club : CNO Saint-Germain-en-Laye
Entraîneur : Harvey Humpries aux États-Unis et Jérôme Dimitri en équipe de France

Palmarès : médaillé d'argent aux Euros de Budapest sur 1500 m nage libre, médaillé de bronze du 1500 m nage libre aux Euros d'Helsinki (25 m), finaliste des 800 et 1500 m aux Mondiaux 2005 de Montréal, vice-champion d'Europe junior 2004 des 400 et 1500 m nage libre, médaillé de bronze aux Euros Juniors 2003 sur 1500 m nage libre, détenteur du record de France du 800 m nage libre (7'52''04).



Ph. Abaca/N. Gouhier



MARSH

leader mondial
de la gestion des risques

Contrats d'assurance sur mesure pour les clubs de natation et leurs membres

- **Multirisques Locaux**
- garantit vos locaux et leur contenu contre les risques d'incendie, d'explosion, de dégâts des eaux, de vol ...
- **Multirisques Manifestations**
- garantit votre budget d'organisation contre les conséquences d'une annulation par suite d'intempérie, de grève, d'émeute ...
- garantit votre matériel indispensable à la bonne tenue de la manifestation contre tous risques de dommages
- **Assurance Bateaux**

Département Sports, Loisirs & Evénements :

PRIX APPEL LOCAL
N° AZUR 0 810 359 359

MMC Marsh & McLennan Companies

MARSH S.A. / Division Etudes et Communication / Août 2002. Tous droits réservés

MARSH, Partenaire Officiel de la Fédération Française de Natation



Championnats d'Europe d'Helsinki en petit bassin, 7-10 décembre

Avalanche bleue...

Cinq titres européens, trois médailles d'argent et trois médailles de bronze, la natation tricolore s'est une fois encore brillamment illustrée, améliorant au passage son record de médailles qu'elle avait porté à huit l'an passé aux Euros de Trieste en petit bassin. Un bilan comptable agrémenté par ailleurs d'un record du monde (Laure Manaudou sur 400 m nage libre), de deux marques continentales (Alena Popchanka sur 200 m nage libre et Esther Baron sur 200 m dos) et de quatorze références nationales. Autant dire que les nageurs français, pourtant en pleine préparation pour les Mondiaux de Melbourne, en mars prochain, n'ont pas fait dans la dentelle dans le bassin d'Helsinki.

DR



▲ Laure Manaudou, grande dame d'Europe

Laure Manaudou n'en fini plus de nous impressionner. Aux championnats de France d'Istres en petit bassin, l'élève de Philippe Lucas a pris neuf départs, s'est adjugée huit titres et a amélioré six records de France. Autant dire que la championne olympique, qui détient désormais seize marques nationales (huit en petit bassin et huit en grand bassin), a plané sur la compétition. Brillante à la maison, Laure l'est aussi sur la scène continentale. La nautade de Canet-en-Roussillon a atteint son objectif aux Euros d'Helsinki en conservant ses titres sur 100 m dos, 800 m nage libre et 400 m nage libre, record du monde à la clé en 3'56"09. "Le contrat est rempli, admet Philippe Lucas. Laure a bien nagé et réalisé de bons championnats. En termes de performances, elle signe une belle année, mais en s'entraînant plus sérieusement elle pourrait être encore meilleure." Ses adversaires sont avertis !

DR



▲ Esther Baron, la reine du 200 m dos

Esther n'a pas tremblé au moment d'aborder sa deuxième finale européenne de la saison après celle remportée à Budapest en août 2006. La nageuse de Philippe Lucas, que son entourage sur-somme affectueusement "Momo", décroche l'or du 200 m dos et rafraîchit le record continental de sa distance préférée en 2'00"08 (ancien 2'04"23 par l'Allemande Antje Buschschulte à Dublin en décembre 2003). "Je ne m'attendais vraiment pas à ce record d'Europe. C'est une grosse émotion... La course était serrée, les filles sont parties vite et j'ai donc dû accélérer pour rester au contact. Je craque un peu dans le dernier 50 mètres, mais ça passe. La journée a été très longue, c'était dur à vivre. Malgré tout, je relativise, cela reste du petit bassin, c'est différent de mon titre à Budapest en grand bassin." Petit ou grand bassin, Esther Baron garde les pieds sur terre et poursuit son apprentissage au plus haut niveau : "Cette année, j'ai mûri. Je sais mieux gérer ce genre de rendez-vous. J'ai aussi accumulé beaucoup d'expériences."

► Alena Popchanka, enfin l'or...

Jusqu'à présent, Alena avait tout connu : l'argent aux Euros de Trieste en petit bassin, le bronze aux championnats d'Europe de Budapest. Il ne lui manquait que l'or sous les couleurs de la France. Depuis Helsinki, c'est désormais chose faite ! L'ex-Bielorusse, naturalisée au printemps 2005, s'est imposée sur 200 m nage libre, épreuve dont elle était devenue championne du monde en 2003 à Barcelone. "C'est fantastique... Je suis très contente de décrocher ma première médaille d'or sous les couleurs de la France, assure la nageuse de 27 ans. Mais c'est surtout le record d'Europe qui me réjouit. C'est un très bon chrono." En effet, outre le métal, il faut retenir l'excellente performance de la grande blonde : 1'54"25, nouvelle référence continentale (ancienne 1'54"53 par la Britannique Mélanie Marshall). Une performance d'autant plus appréciable que la compagne de Frédéric Vergnoux a également conquis l'argent sur 100 m nage libre : "J'ai essayé de nager à côté de Marleen Veldhuis car elle part toujours vite, puis j'ai accéléré sur la fin. Cela n'a pas suffi, mais c'est bien, je nage de plus en plus vite. J'espère faire aussi bien à Melbourne."

DR



TR3



ARG



Ph. Abaca/N. Gouhier

ARG



Ph. Abaca/N. Gouhier

▲ Sicot et Bernard, le sprint en force

Neuf ans après son bronze européen à Séville, en 1997, Julien Sicot s'est rappelé aux souvenirs des supporters tricolores en arrachant le bronze du 50 m nage libre. "C'est la première grosse compétition de la saison, c'était important de bien nager, a indiqué le Martiniquais de 28 ans. Je l'attendais cette performance sur 50 m nage libre. J'ai choisi de partir vite car je savais que mon retour me permettrait de finir fort." L'Antibois Alain Bernard s'est, quant à lui, illustré sur 100 m nage libre en accédant à la troisième marche du podium, brûlant la politesse au malheureux Fabien Gilot (quatrième). "Fabien est juste derrière, cela montre que le sprint français se porte bien, sourit le géant méditerranéen. C'est ma première médaille individuelle, je suis satisfait car il fallait aller la chercher. Tout cela est extrêmement motivant dans l'optique des relais aux Mondiaux de Melbourne." Une analyse confirmée par la médaille d'argent du 4x50 m nage libre à Helsinki, dans le sillage des costauds suédois auteurs d'un nouveau record du monde en 1'24''89 (ancien 1'25''03 par les Pays-Bas en 2005 à Trieste).

Ph. Abaca/N. Gouhier



► Muffat, l'argent sans complexe
Du haut de ses 17 ans, Camille Muffat n'est pas passée au travers de sa première finale Internationale en senior sur 200 m 4 nages : "J'ai nagé avec les seniors aux Euros de Budapest, mais seulement un relais le premier jour et c'est tout. J'étais plutôt spectatrice alors qu'à Helsinki je suis actrice." La polyvalente niçoise, après un départ difficile, s'est offert un finish de haut standing pour finalement enlever l'argent en 2'10''83. "Je suis contente, même si je ne suis pas vraiment surprise, lâche-t-elle sans détour. Je ne connaissais pas mes adversaires, mais je visais le podium, surtout après ma bonne série du matin (meilleur chrono en 2'12''26)." La nageuse de Fabrice Pellerin, déjà médaillée d'argent du 200 m 4 nages cet été à l'occasion des premiers Mondiaux juniors à Rio de Janeiro, clôt une année prometteuse.

TR3



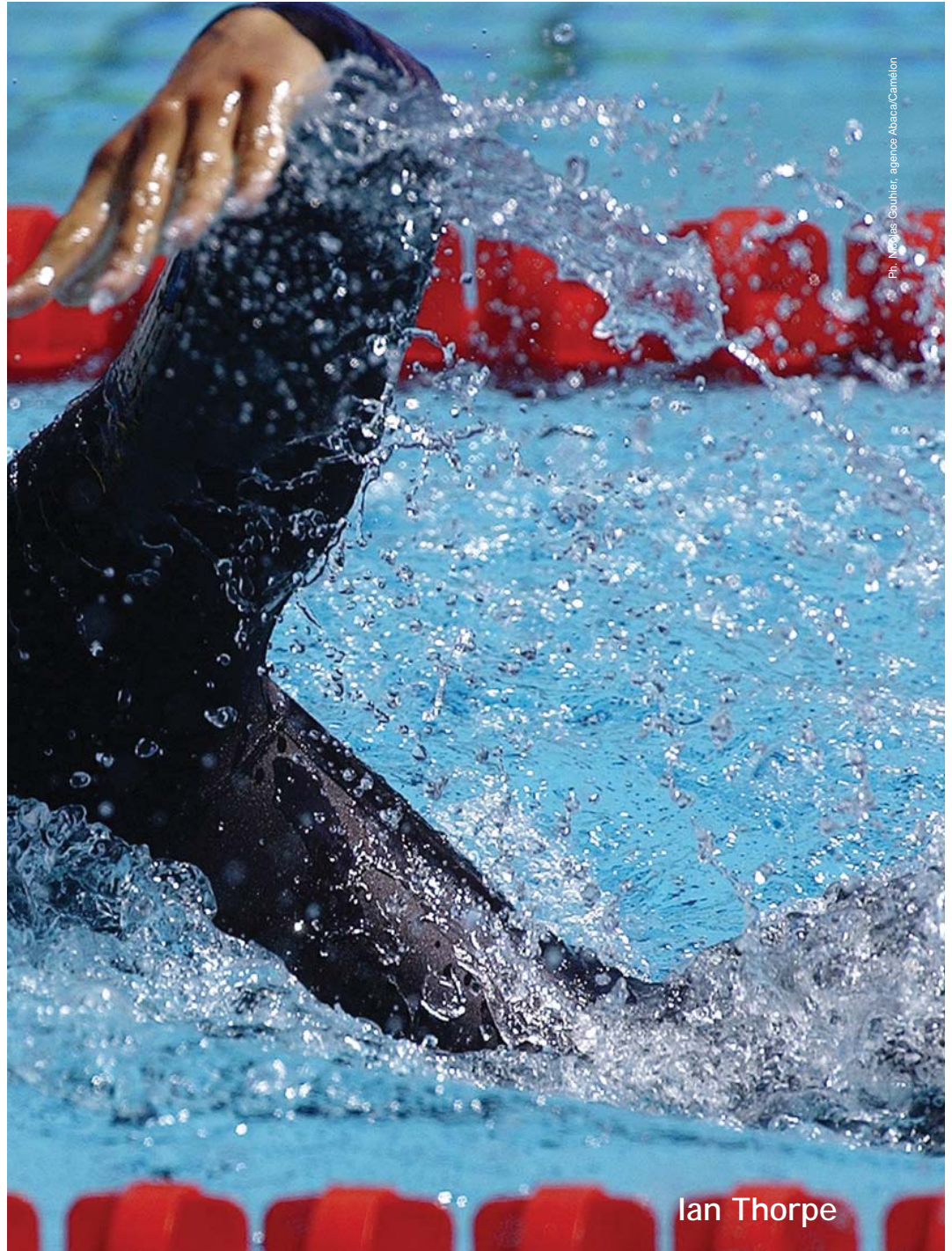
Ph. Abaca/N. Gouhier

◄ Sébastien Rouault, le bronze du courage

Sébastien Rouault n'a pu se rendre aux championnats de France d'Istres en raison d'examens universitaires aux États-Unis, où il s'entraîne depuis deux ans. Pas question en revanche de manquer les Euros d'Helsinki : "Je voulais retrouver mes potes de l'équipe de France, mais je ne m'étais fixé aucun objectif précis car je savais que j'arriverai tard en Finlande et le décalage horaire me gênerait." Transparent sur 400 m nage libre le premier jour, le fondiste a surpris le clan tricolore en décrochant le bronze du 1500 m nage libre. "Je suis parti vite comme d'habitude car j'aime faire la course en tête, analyse le Français. Entre 300 et 1000 mètres j'ai souffert, j'avais mal aux jambes, mais je me suis accroché." Un courage récompensé par une seconde breloque continentale après celle d'argent glanée cet été sur 1500 m aux Euros de Budapest.



Natation
magazine



Ph. Nicolas Gauthier - agences Abaca-Camélon

Ian Thorpe



Au revoir Monsieur Thorpe



TMO

ATHENS 2004



Ph. N. Gouhier

Une nouvelle a fait le tour du monde en quelques heures : Ian Thorpe ne participera pas aux prochains championnats du monde de Melbourne, en mars 2007, et encore moins aux Jeux Olympiques de 2008 à Pékin. Le mardi 21 novembre, le grand Ian, 1,95 m pour 105 kg, annonçait sa retraite : *"J'ai pris une décision très difficile, celle d'abandonner ma carrière professionnelle dans la natation"*. Une carrière déjà interrompue au lendemain des J.O. d'Athènes en 2004, sa dernière grande compétition internationale. Usé physiquement, lassé de s'entraîner et de s'astreindre à un régime de vie drastique, l'Australien s'accorde en 2005 une année sabbatique pour recharger les accus et surtout abandonner temporairement la ferveur qui accompagne chacun de ses déplacements. Car si la France découvre sereinement la "Manaudoumania", l'Australie, terre de natation s'il en est une, encense ses nageurs depuis des décennies. Imaginez alors l'effet que produit un gamin de 15 ans chez ses concitoyens lorsqu'il s'adjuge, en 1998, l'or du 400 m nage libre, sa distance de prédilection, lors des championnats du monde de Perth. Huit ans plus tard, à seulement 24 ans (il les a eus le 13 octobre), Ian Thorpe est le sportif australien le plus titré, comptabilisant neuf médailles olympiques, dont cinq en or, et treize mondiales, dont onze en or, et détenant toujours les records du monde des 200 et 400 m nage libre. Seulement voilà, l'envie n'est plus là... *"On peut nager brasse après brasse en fixant l'arrivée et tout à coup on relève la tête et on se rend compte de ce qui existe autour"*, soulignait fin novembre le champion Aussie. Une manière de dire qu'après plus d'une décennie d'entraînement intensif, il est temps de passer à autre chose ! La télévision multiplie les appels du pied qui ne devraient pas rester lettre morte. Le cricket, dont il fut un grand espoir national, pourrait bénéficier également de ses services. Bref, si les ambitions changent, la réussite pourrait être la même.

A. C.



Ph. N. Gauthier

● 1998 : la révélation

En 1997, le jeune Ian Thorpe s'illustre lors des Panpacifiques de Fukuoka (Japon), où il apparaît pour la première fois avec l'équipe australienne de natation, en enlevant l'argent du 400 m nage libre. La saison suivante, Thorpe s'en va quérir l'or sur cette même distance, devenant, à seulement 15 ans le plus jeune champion du monde de l'histoire. La "Thorpe mania" peut commencer... Ce potentiel rare, unique même, Doug Frost (photo), l'entraîneur de Thorpe jusqu'en 2002, le remarque immédiatement lorsqu'il vit débarquer ce gamin de 8 ans dans sa piscine de Padstow. Le garçon, bien qu'allergique au chlore à ses débuts, démontre d'emblée des prédispositions impressionnantes, tant sur le plan physique que mental.



Ph. C. Gullibaud

● 2000 : le sacre

La saison débute paradoxalement pour "Thorpedo". Soupçonné de dopage, sans preuves, par l'entraîneur en chef allemand lors des championnats du monde en petit bassin de Berlin, il répond en s'octroyant le record du monde du 200 m nage libre en 1'41"10 (marque internationale qui n'a toujours pas été battue.) Aujourd'hui encore, cette course reste sa référence : "C'était une situation de forte pression en pleine préparation olympique. Je ne savais pas comment j'allais réagir. C'est la meilleure course que j'ai jamais faite ainsi que ma meilleure performance." N'en déplaise au prodige australien, ce sont bien ses performances olympiques à Sydney qui resteront dans l'histoire. Triple médaillé d'or sur 400 m nage libre, 4x200 m nage libre et 4x100 m nage libre (photo), le nageur Aussie trouve le moyen d'arracher l'argent du 200 m nage libre dans une course d'anthologie qui l'a vu résister au Néerlandais VDH jusqu'aux derniers mètres.



Ph. C. Gullibaud

● 2001 : la plénitude

Lorsque Ian Thorpe débarque aux championnats du monde de Fukuoka, ses exploits des Jeux Olympiques de Sydney sont encore dans toutes les mémoires. Au Japon, pays qui voue un véritable culte à la "Torpille", c'est l'ébullition... En artificier de renommée internationale, l'Australien met le feu aux poudres en décrochant la bagatelle de six titres (200, 400, 800 m nage libre, relais 4x100, 4x200 m nage libre et 4x100 m 4 nages) et trois records du monde (200, 400 m nage libre et 4x200 m nage libre). Pour beaucoup, cette semaine nipponne marque l'apogée de sa carrière, mais Ian réfute, privilégiant l'épanouissement personnel à une place au panthéon des nageurs. Il n'empêche c'est au cours de cette semaine japonaise que le style Thorpe s'impose définitivement. "Il était d'une puissance incroyable, mais toujours techniquement impeccable, rapporte son ami VDH. Avec ses immenses pieds (il chausse du 54), son battement de jambes est insensé."

● 2002-2003 : le changement

En 2002, Ian Thorpe se sépare de Doug Frost, l'entraîneur de ses débuts, et entame une collaboration avec Tracey Menzies, ancienne enseignante, qui veille à son épanouissement personnel autant qu'à ses séances d'entraînement. En 2002, Ian commence également à élargir son horizon. Il n'est plus seulement nageur professionnel, mais aussi businessman, icône de mode... Son image, son gabarit hors norme et son charisme naturel le font entrer dans le clan des sportifs multimillionnaires. Pour autant, Ian n'en abandonne pas la natation. Aux championnats du monde de Barcelone, il se hisse à trois reprises sur la plus haute marche du podium (200, 400 et 4x200 m nage libre) avant de décrocher l'argent sur 200 m 4 nages et le bronze sur 100 m nage libre derrière VDH et le Tzar Popov. Certes, l'Australien ne rafraîchit plus les records, mais son rève de titiller les ténors de la distance reine est évacué.



Ph. N. Gauthier

● 2004 : l'apothéose

La "Torpille" se présente aux Jeux Olympiques d'Athènes face à la plus grande concurrence de ces dernières années. Pas d'inquiétudes pour autant, le géant collectionne les records : vingt-et-un entre 1999 et 2003... Dans le bassin grec, il lance la machine et fait taire les sceptiques en s'octroyant l'or du 400 m nage libre et celui du 200 m nage libre, la "course du siècle", devant le Néerlandais Pieter van Den Hoogenband et l'Américain Michael Phelps (photo). Oublié donc la grotesque disqualification pour un faux-départ sur 400 m nage libre lors des Trials australiens, le natif de Milperra est bel et bien le plus grand nageur australien de tous les temps. D'autant que "Thorpedo", non-content de briller dans les épreuves de demi-fond, s'immerse sur le podium du 100 m nage libre, dans le sillage de VDH et du Sud-Africain Roland Schoeman.



Ph. N. Gauthier

● 2005 : l'année sabbatique

Le sommet des J.O. d'Athènes prend toutefois des allures de fin de règne... Éprouvé par l'exigence du haut niveau, usé par la rigueur des entraînements, Ian décide de s'accorder une année sabbatique au cours de la saison 2005. Il ne s'en remettra jamais tout à fait ! "Quand tu goûtes à la vie, la vraie, c'est difficile de revenir dans les bassins avec la même certitude pour le travail répétitif que tu dois effectuer", admet Roxana Maracineanu, championne du monde du 200 m dos à Perth en 1998. Le jeune homme prend alors le temps de vivre, de rencontrer d'autres personnalités (photo), de s'engager : pour que New York organise les Jeux de 2012, en faveur des orphelins... À l'automne 2005, il signe son retour. Cinq mois plus tard, en mars 2006, Thorpe participe aux Jeux du Commonwealth, mais une main cassée dans sa salle de bain, et une mononcléose auront raison de son retour. "Il est surtout fatigué de s'entraîner", notent ses proches.



Ph. Abaca

Show devant !

Petit dernier des épreuves internationales de natation synchronisée, le combiné est encore mal connu du public français, puisqu'il n'est pas au programme des divers championnats de l'Hexagone. Pourtant, ce ballet à dix mérite que l'on s'attarde un peu dessus.

“L'idée était de créer quelque chose d'attrayant et de simple à comprendre car il n'y a qu'une session”, expliquait Steffi Haeblerl, vice présidente du comité technique de natation synchronisée de la Fina, lors des Mondiaux de Barcelone en 2003. Mis en place pour la première fois lors des championnats du Monde espagnols, c'est un an plus tôt que l'idée du combiné allait être entérinée par la Fina. Depuis, cette nouvelle forme de ballet a convaincu la Ligue Européenne de Natation et fait ses gammes dans les grandes compétitions mondiales et européennes à l'exception des Jeux Olympiques. Si la France l'a testé aux

ses nouvelles”. Une richesse artistique qui plaît de plus en plus aux amateurs de natation synchronisée. “Pour le public, c'est plus intéressant à regarder car il y a du solo, du duo et de l'équipe dans le même ballet”, indique la nageuse de l'équipe de France Coralyne Lemaire.

Autre avantage du “combo” : la diversité. “Dans une compétition, si on voit six combi-

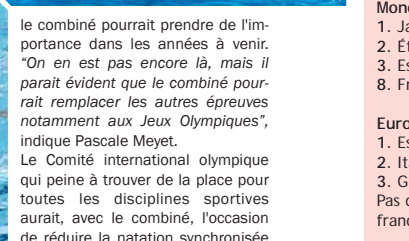
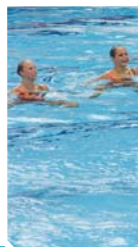
“Le combiné permet de sortir du formatage d'oj en place”

nés, on en verra six différents alors que pour le ballet d'équipe on retrouve souvent les mêmes éléments”, ajoute l'ancienne chorégraphe des Bleues en référence aux porters éjectés, musiques rapides ou formations étroites qui reviennent dans tous les ballets libres présentés en compétitions.

Pour ses détracteurs, le “combo” est plus proche du spectacle que de l'épreuve technique. Un argument vite réfuté par celle qui a été vice-championne d'Europe en duo avec Murielle Hermine en 1985, “ce n'est pas seulement un show, c'est une épreuve intéressante si on sait présenter quelque chose de

surprenant”. Et si le combiné n'a pas de programme technique, cela ne l'empêche pas de montrer toute l'étendue des figures de la natation synchronisée. “Il faut une très bonne technique si l'on veut se battre pour les meilleures places”, argumente Coralyne Lemaire. D'autant que l'enchaînement rapide des différents éléments rend l'engagement physique intense.

Le combiné, qui reste à part dans son contenu et par sa forme, a déjà séduit les nageuses. “C'est plus agréable à nager que le ballet car il est possible d'avoir quelques temps de repos. Suivant les parties que l'on effectue, on ne nage pas forcément pendant cinq minutes”, lance dans un sourire Coralyne Lemaire, qui a participé aux deux



le combiné pourrait prendre de l'importance dans les années à venir. “On en est pas encore là, mais il paraît évident que le combiné pourrait remplacer les autres épreuves notamment aux Jeux Olympiques”, indique Pascale Meyet.

Le Comité international olympique qui peine à trouver de la place pour toutes les disciplines sportives aurait, avec le combiné, l'occasion de réduire la natation synchronisée à une seule épreuve tout en gardant l'essence de ce sport. “Le solo disparaît déjà de certaines compétitions comme la coupe d'Europe, alors on tend vers le combiné même si, je le répète, ce ne sont que des supputations pour l'instant.” Un paradoxe quand on voit la nouvelle réglementation de la Fina pour les Mondiaux de Melbourne, qui sépare maintenant les épreuves techniques et artistiques pour obtenir deux fois plus de médailles...

Mathilde Lizé

Classement combiné

Les Russes déjà devant

Mondiaux Barcelone 2003
1. Japon
2. États-Unis
3. Espagne
8. France

Euro Madrid 2004
1. Espagne
2. Italie
3. Grèce
Pas de participation française

Mondiaux Montréal 2005
1. Russie
2. Japon
3. Espagne
Pas de participation française

Euro Budapest 2006
1. Russie
2. Espagne
3. Italie
5. France

► Un point sur le règlement

- ◆ Le combiné est libre, c'est-à-dire sans figures techniques imposées. Comme son nom l'indique, il combine le solo, le duo, le trio et l'équipe lors d'un ballet de cinq minutes.
- ◆ Lors des différentes épreuves, les nageuses qui ne sont pas en mouvement doivent attendre sur le côté, sans se tenir au bord. Elles peuvent, depuis cette année, effectuer d'autres mouvements que le rétro pédalage (battements, godille...) pendant qu'elles attendent leur tour.
- ◆ Le combiné doit comporter au moins deux parties de une à trois nageuses et deux parties de quatre à dix nageuses. Ce point du règlement vient d'être modifié. À l'origine, le combiné devait inclure au moins une partie solo et une partie duo, et au moins deux parties à huit nageuses.
- ◆ Lors des changements de parties, entre un solo et une partie à huit par exemple, les nageuses doivent se trouver à proximité les unes des autres et débiter la nouvelle partie ou la précédente s'est terminée.

Leçon de vie à la chinoise

Audrey Labeau et Alexis Coquet sont partis découvrir, au mois de novembre dernier, les méthodes de travail des plongeurs chinois. Hébergés à Tianjin, à 150 km de Pékin, dans un complexe équivalent à un pôle espoir français, mais de la taille de l'Institut national des Sports et de l'Éducation Physique, les deux plongeurs de l'équipe de France ont partagé, pendant cinq semaines, entraînements et souffrance avec les jeunes plongeurs chinois. Plus que de la technique, c'est une véritable leçon de vie qu'ils ont reçue.

Comment vous vous êtes vous retrouvé à Tianjin ?

Alexis Coquet : Nous avons discuté avec Gilles (Emptoz-Lacôte, leur entraîneur à l'Insep) de la possibilité de partir s'entraîner à l'étranger pour quelques temps. Nous pensions à l'origine aux États-Unis ou à l'Australie, mais ce n'était pas possible. Lors d'une compétition internationale, Gilles Emptoz-Lacôte a soumis l'idée à un entraîneur chinois qui a tout de suite accepté.

Audrey Labeau : L'Australie ne voulait pas accueillir de plongeurs étrangers et les États-Unis étaient au-delà de nos moyens. Au final, on ne regrette pas.

Pourquoi s'entraîner en Chine ?

A.C. : En premier lieu, pour découvrir de nouvelles méthodes d'entraînement. À l'Insep, nous avons fait le tour de tout ce que nous pouvons réaliser avec les moyens dont nous disposons. Là-bas, toutes les conditions sont réunies pour que l'on progresse et que l'on réalise de beaux plongements. Et puis ça fait du bien de se confronter à meilleur que nous, ça motive pour la suite.

A.L. : Personnellement, ce séjour me permettait de faire du haut-vol intensivement. À l'Insep, il n'y a pas de plongeur à 10 mètres en bon état. Je ne peux m'entraîner en haut-vol seulement que quelques heures par semaine à Saint-Maur. En Chine, je pouvais en faire toute la journée et répéter mes plongements.

Quelles étaient exactement vos conditions d'entraînement ?

A.L. : Nous partagions le complexe avec la natation course, mais le plongeur dispose de sa propre piscine. Les conditions d'entraînement sont très impressionnantes.

A.C. : Il y a énormément de trampolines, chacun à le sien et de cette manière on ne perd pas de temps à attendre son tour. Ils disposent aussi de longes, qui permettent aux plongeurs de tester de nouveaux plongements parés en toute sécurité par l'entraîneur, de trampolins à sec, c'est-à-dire avec la réception sur des tapis qui permettent de ne pas perdre de temps à sortir de l'eau, et de plusieurs plongeurs pour chaque hauteur.

publicité pour Coca. Ce n'est pas près de m'arriver en France (rires) !

A.C. : Le plongeon est le troisième sport favori des Chinois après le tennis de table et le badminton, ce n'est pas du tout le même état d'esprit qu'en France. En Chine, ils plongent pour la gagne. À sept ans, ils pensent déjà à être champion olympique.

Justement, vous vous entraînez avec de très jeunes plongeurs, comment avez-vous vécu le fait qu'ils vous soient presque tous supérieurs ?

A.C. : Au début, on a la sensation de faire tache. Ce n'était pas facile de s'entraîner avec un groupe de "petits". On a vite eu un complexe d'infériorité, mais cela nous a aussi fait réfléchir.

A.L. : Dans mon groupe, j'avais deux jeunes plongeurs de 13 ans qui avaient largement le niveau pour être championne d'Europe. Le fait que nous étions les plus vieux, mais aussi les moins bons nous a permis de nous motiver et de nous bagarrer pour progresser !

Quel est le pire souvenir de votre séjour ?

A.L. : Je crois que c'est la première fois qu'ils nous ont levé à 6h30 pour aller courir à 1200 mètres en plein froid ! De manière générale, la première semaine a été très difficile. Nous nous y attendions, mais il fallait que l'on se mette vraiment dans le bain.

A.C. : C'est vrai qu'au début c'était très dur, il fallait prendre le rythme. De 6h30 à 7h30, nous avions de la préparation physique à jeun. De 8h30 à 12h30, c'était l'entraînement à sec et de 15h à 19h, dans l'eau, ça nous a changé de nos cinq heures d'entraînement quotidien en France. Mais pour moi, le pire c'était peut-être les repas ! Même si

nous étions privilégiés, dans le sens où si nous désirions quelque chose nous l'avions, nous avons mangé des choses étranges et quelques fois sans savoir ce que c'était !

Et votre meilleur souvenir ?

A.L. : Sans hésiter, l'intégration. Ils ont été géniaux. Les autres plongeurs ne nous ont jamais jugés, quand nous n'arrivions pas à faire un exercice, ils étaient là pour nous encourager et nous aider. Maintenant, le soir, je ne peux m'empêcher de penser aux petits plongeurs qui sont en train de travailler très dur au même moment...

A.C. : La première semaine, Gilles était là et nous préparait les séances d'entraînements, mais ensuite nous avons du nous adapter au groupe seul et sans parler chinois. On s'exprimait en gestes, quelques fois il y avait un entraîneur qui parlait anglais et nous expliquait. Au final, nous avions l'impression de faire partie du groupe, aussi bien pour les entraîneurs que pour les plongeurs.

Finale, que vous a appris ce stage en Chine ?

A.L. : J'ai appris à me dépasser, à aller plus loin que ce que je me croyais capable d'accomplir. Là-bas, même dans un état de fatigue élevé, dans la douleur, ils ne renoncent jamais. J'ai gagné en caractère et dans l'envie de me battre. Maintenant, je sais où trouver les ressources nécessaires pour me dépasser.

A.C. : Nous avons appris beaucoup, tant sur le plan humain que sportif. Personnellement, j'ai l'impression d'être plus stable au départ de mes plongements. J'ai gagné en puissance et je suis mieux dans mes appuis. Comme Audrey, j'ai aussi réalisé un travail personnel : dépasser mes limites, aller au-delà de moi-même et persévérer malgré la douleur. J'ai aussi pris conscience que je plonge pour moi, et que je n'ai rien à prouver aux autres. Je vais essayer d'atteindre mon objectif : une qualification pour les J.O. de Pékin en 2008.

Recueilli par M. L.

Pendant cinq semaines, Audrey Labeau et Alexis Coquet ont partagé l'entraînement des jeunes plongeurs chinois. Heureux de l'expérience, ils y retourneront en janvier.





L'eau libre en **bouillonnement**

Flavio Bomio est président de la commission technique de l'eau libre à la LEN. C'est lui qui propose les innovations et veille au grain. Bientôt un 5 km contre-la-montre aux championnats d'Europe ?

“L à on s'ennuie !” Flavio Bomio est installé sous un parasol, protégé du soleil de Naples, où se tiennent les Mondiaux de longue distance. Placé sur une estrade, il observe les nageurs se disputer le titre mondial du 25 km. Ou plutôt tente d'observer. Une fois passés devant le ponton de ravitaillement, les compétiteurs disparaissent rapidement à l'horizon. Difficile de conserver le fil de la course. “Ce n'est pas comme ça qu'on promouvra l'eau libre.” Flavio Bomio est président de la commission technique de la natation longue distance. L'eau libre est sa passion, mais le Suisse n'hésite pas à pointer ses défauts. Si sa discipline fait désormais partie de la famille olympique, il reste encore des progrès à faire. Flavio Bomio est là pour agir en ce sens. En place depuis 1998 à la Ligue européenne de natation (LEN), ce professeur de littérature et de grammaire italienne déborde d'idées. Il est à l'origine du rassemblement annuel des entraîneurs européens, lieu d'échanges de méthodes d'entraînement et d'enrichissement des préparations. “Nous invitons neuf nations qui sont représentées par des athlètes et un entraîneur national, explique-t-il (1). Chacun leur tour, au cours d'une séance, les coaches présentent leur philosophie.”

Courses par équipe

Pour Flavio Bomio, dans l'eau, ça bouillonne d'innovations également. “Au début de l'eau libre, les nageurs n'allaient pas très vite. Cela se jouait sur l'endurance et les écarts étaient souvent importants, raconte ce polyglotte, tournant les pages de l'histoire de la discipline. Puis en 1994, dans le 25 km des championnats du monde, pour la première fois les athlètes sont restés en pack avant d'attaquer à la fin. Depuis ce temps, dans toutes les distances, la tactique prévalait toujours sur la force. Moi j'ai l'antidote à ça. On pourrait, comme en cyclisme, faire des 5 km contre-la-montre avec des départs en décalé. Ça pourrait faire son apparition aux championnats d'Europe.” S'inspirant toujours de la petite reine, Flavio Bomio évoque également des courses par équipe. À ses yeux, la coupe d'Europe revêt une importance primordiale notamment pour les 5 et 25 km. “Le 10 km est devenu discipline olympique mais il ne faut pas laisser les autres épreuves sur le côté.” Un moyen d'être attentif, tout comme lorsque la Fédération internationale prévoit d'organiser le 25 km des prochains championnats du monde sur une boucle de 1,250 km. “À Naples, dix tours c'était déjà beaucoup. Vingt à Melbourne, ce sera impossible. Je suis curieux de voir combien de nageurs vont refuser de participer. Il y a d'autres moyens pour mettre en valeur l'eau libre : nager d'un site à un autre, traverser un lac.” Si sur terre tout n'est pas parfait, dans l'eau les places deviennent de plus en plus chères. Aux Mondiaux, près de 40 nageurs ont disputé le 10 km des Mondiaux. Un record !

Julien Bels

(1) Cette année, du 2 au 9 octobre, Cathy Dietrich, Marilyn Cadour, Julien Codevelle et Dereck Dulong ont accompagné Yves Lopez à Barcelone en Espagne.

Ph. FR/NA. Caraci



Injustement accusé de dopage lors d'un marathon, Goyo, ancien champion de natation en eau libre, a tout abandonné pour se réfugier dans le désert argentin. Huit ans plus tard, il revient à Santa Fe pour tenter de reconquérir son titre. Une nuit, au volant de sa voiture, il renverse Chino, jeune nageur qui rêve d'intégrer l'équipe nationale. Un étrange lien se noue entre les deux hommes. Ils décident de participer ensemble au marathon de Santa Fe, épreuve mythique de 63 km. Entretien avec la réalisatrice Veronica Chen.

Comment est né *Agua* ?

Deux images me sont venues à l'esprit : la ligne au fond du bassin, et son double, la ligne sur la route. La première est apparue suite à l'écriture d'un texte pour expliquer comment faire un film. Elle me renvoyait aux longues heures d'entraînement en piscine, quand j'étais enfant, à aller et venir, toujours seule dans ma tête. La seconde image a sollicité mon imagination plus que ma mémoire. J'avais écrit l'histoire de quelqu'un qui revenait pour tenter de récupérer quelque chose qu'il avait perdu. C'est généralement de cette manière que je travaille sur un film. D'abord j'écris l'histoire, ensuite j'attaque le traitement cinématographique. Quelque part, ces deux images ont donné naissance aux deux personnages principaux et leur point de convergence a été l'eau.

Qu'évoque l'eau, sa matérialité physique ?

J'aime l'eau. Elle me procure un plaisir physique. Si je m'immerge, même dans une baignoire, je sens que je me délivre des liens de la vie quotidienne. Quand je contemple l'océan, je "voyage" loin et je ne peux pas résister au désir d'y pénétrer, quelle que soit la température ou la météo. L'Atlantique surtout. Son eau froide et ses vagues me régénèrent, me chargent en énergie. Les réalisateurs doivent maîtriser leurs désirs par la discipline. À cause de cela, nous perdons une partie de notre capacité à ressentir. Mon esprit travaille, je ne sens pas réellement mon corps. Les heures passées à écrire, à affronter son esprit, en isolement total, tout cela peut devenir une expérience terrifiante. Dans *Agua*, je crois que j'ai voulu retrouver le plaisir physique et éloigner la terreur mentale. Chino traverse ce moment-là. Goyo l'a déjà traversé, et devra affronter de nouveau ses vieux démons. Mais tous les deux ont perdu le plaisir premier de ce qu'ils font. C'est ce qu'ils tentent de retrouver.

On a le sentiment qu'*Agua* est un film lumineux malgré l'opacité des personnages. C'est le cas ?

Pour réaliser *Agua*, j'ai tout voulu filmer de jour. Mais, ici, les personnages sont retenus par un élément qui les isole : l'eau. Là où ils ne perçoivent pas le monde extérieur. Je ne souhaitais pas mettre en lumière leur isolement, mais leur donner la possibilité d'évoluer, de se connecter au monde extérieur, littéralement d'aller vers la lumière.

Comment avez-vous créé l'univers visuel de *Agua* qui ne ressemble à rien de connu ?

Je voulais une image nette, précise, comme coupée au scalpel. C'est pour ça que j'ai voulu tourner en 35 mm. Dans le film, il y a trois mondes visuels distincts : l'eau transparente, l'eau trouble et la terre. Par l'eau transparente, je voulais montrer ce qu'est ici que les personnages "voient". En les filmant toujours sous l'eau, dans leur "intérieur", je m'immerge avec eux. Pour cela, j'ai utilisé des travellings sous-marins. Dans le fleuve, avec l'eau trouble, on ne voit rien. L'eau est marron. J'ai choisi de montrer que les per-

sonnages sont, en un sens, aveugles. Au lieu d'aller en studio et de simuler leur vision, je les ai filmés de l'extérieur, au-dessus de l'eau. Sur la terre (qui représente pour moi la vie quotidienne), je voulais une image "propre", avec des plans fixes pour refléter le manque de mobilité, la rigidité des personnages. Le mouvement était réservé aux scènes dans l'eau, là où les personnages sont fluides. Il y a aussi une autre constante dans le film : la séparation entre l'esprit et le corps. Pour illustrer cela, j'ai utilisé des plans larges. Je les ai entrecoupés avec des fragments de corps, des gros plans et une absence quasi-totale de plans montrant le personnage dans son entier. Derrière ce choix formel, j'imagine que se cache un scepticisme profond sur le fait qu'une personne puisse être en harmonie avec l'ensemble des éléments qui la composent.

Dans *Agua*, vos personnages centraux Goyo, comme Chino ne s'intègrent pas à ce qui les entoure. Pourquoi ?

Goyo et Chino sont des "outsiders". Sur terre, ils ne parviennent pas à fonctionner, à communiquer, ils sont comme des poissons hors de l'eau si je puis dire. Une piscine est d'un point de vue graphique une image apaisante. Un rectangle d'eau bleue, sous contrôle, où il y a toujours un bord auquel s'accrocher. Mais c'est aussi un piège. Elle altère les relations au monde extérieur de celui qui pratique ce sport professionnellement. Je pense que cela peut arriver à quiconque est obsédé par une seule chose. On se referme sur nous-mêmes. On oublie les alternatives pour faire les choses autrement. Les gens commencent à prendre de la distance. C'est le début de la solitude.

Qu'est-ce que le fleuve évoque et signifie pour vous, avec ses courants et ses bifurcations ?

Je dois reconnaître que le fleuve provoque chez moi un rejet instinctif. Il semble sans loi, sans signe de civilisation, il incarne la cruauté. La loi de la jungle, c'est-à-dire la loi du plus fort, du plus apte. Pourquoi l'océan ne me procure-t-il pas cette sensation ? Peut-être parce qu'il y a un horizon infini, et cela évoque toujours une promesse. Peut-être aussi parce que l'océan est cyclique. Il a ses lois propres. La marée monte puis descend, mais on peut comprendre son rôle. Le fleuve pour moi c'est la jungle, loin de l'idée d'une nature idyllique comme l'évoque Rousseau. C'est comme un enfer, un côté obscur.

Recueil | par Luciano Monteagudo



PH. D. R.

Santa Fe - Coronda : une épreuve mythique

La première édition du marathon en eau libre de "Río Coronda" s'est tenue en 1961, à la suite des bons résultats obtenus par les nageurs argentins à l'étranger. Dermidio Cabral López et Carlos LARRIER, tous deux nageurs, créent avec d'autres jeunes le Marathon Fluvial du Littoral Argentin. Compte tenu des difficultés politiques et économiques qui ont traversé le pays, le marathon n'a pu avoir lieu chaque année depuis cette date. Pour l'heure, 28 courses ont été disputées. Elles relient les villes de Santa Fe, Santo Tomé et Coronda par les fleuves Coronda et Salado sur un parcours d'environ 63 kilomètres. L'épreuve se déroule chaque année le 1^{er} février et attire les meilleurs nageurs mondiaux. Avec les années, et l'arrivée d'une nouvelle génération, le Marathon de Santa Fe est devenu l'une des épreuves en eau libre les plus importantes et les plus populaires au monde. Grâce à l'engouement des médias, au soutien et à l'intérêt de la presse, de gros moyens ont été mis en œuvre pour assurer une couverture médiatique importante permettant à cet événement d'être reconnu dans le monde sportif et de conserver le respect et la considération dont cette épreuve fait l'objet.

L'incroyable histoire de Mark Warnecke...

“Ma poudre est secrète”

Son titre surprise sur 50 m brasse a tout bouleversé ! Mark Warnecke, 36 ans, n'a pas participé cette année aux championnats d'Europe de Budapest. Il a laissé la natation de côté. Le champion du monde 2005 avait une bonne excuse. Désormais, il vend de la poudre... ou plutôt l'équivalent d'un complément alimentaire. Celui-là même qui l'a mené vers le sacre mondial à Montréal. Celui-là qui l'a poussé à monter son entreprise, Mark Warnecke Wellness GmbH, et qui a déjà séduit plus de 50 000 clients. Rencontre avec un homme surfant sur le succès.

En 2006, vous vous êtes aligné aux championnats d'Allemagne. Vous n'avez pas réalisés les minima pour les “Euros” de Budapest. Vous n'étiez pourtant pas déçu.
Je ne voulais pas nager aux championnats nationaux. C'est mon entraîneur qui m'en a persuadé. En revanche, c'était sûr que si j'atteignais le temps qualificatif pour Budapest, je ne m'y serais pas rendu. Cette année, je n'avais que quatre heures par semaine pour m'entraîner.

Depuis que vous avez annoncé à Montréal que grâce à une poudre de votre composition vous aviez pu perdre près de 20 kilos, ce qui vous avait aidé à devenir champion du monde, vous êtes devenu un véritable chef d'entreprise.

J'ai fait des études de médecine. Je suis aujourd'hui médecin. C'est ce qui m'a permis de créer cette poudre. Cela m'avait pris beaucoup de temps. Mais son seul but était de m'aider dans ma préparation. Je n'avais aucune intention de la commercialiser. Ce sont les fans qui m'ont tout d'abord sollicité, puis la demande s'est amplifiée et j'ai décidé de me lancer.

Vous êtes parti de rien ou presque...

Les premières commandes, je les ai entassées chez moi. Je n'avais presque plus de place. J'ai tout fait moi-même. J'ignorais tout du commerce, j'ai appris sur le tas. Dans cette affaire, je préférais travailler tout seul parce que je dois me méfier de tout le monde. La composition de ma poudre est secrète. Voyant son succès plusieurs entre-

prises ont déjà essayé de racheter ma société.

Parce que vous ne vendez pas qu'à des particuliers...

Tout est allé très vite. Quelques mois après Montréal, les responsables du Bayern de Munich m'ont contacté. Ils voulaient essayer ma poudre. Ça leur a plu. Puis j'ai approvisionné le Hambourg SV. Jusqu'à ce que Oliver Bierhof (ancien international allemand, ndr) m'appelle pour me faire savoir que l'équipe d'Allemagne de football était également intéressée. Ils ont essayé, les résultats les ont convaincus.

Le mot “poudre” n'a-t-il pas soulevé la suspicion, même si les sportifs ont souvent

recours aux compléments alimentaires eux aussi en poudre ?

La Nationalmannschaft voulait être sûre de la composition de mon produit. Je l'ai donc envoyée dans un laboratoire à Cologne pour lui faire subir les tests les plus rigoureux. C'était évidemment impensable pour l'équipe d'Allemagne de prendre un produit qui n'avait pas été plusieurs fois testé.

Quels sont précisément les bienfaits de cette poudre ?

Une personne qui mange normalement ne perd pas de volume musculaire avec la AMsport. Mais elle permet une régénération plus rapide et augmente la performance.

Voyant le succès de cette AMsport avez

Un avantage de poids

L'été dernier, personne n'aurait parié un Pfennig sur Mark Warnecke, alors que le départ de la finale du 50 m brasse allait être donné. Agé de 35 ans, l'Allemand pouvait faire valoir son expérience. Mais face à l'Américain Gangloff, le Japonais Kitajima ou encore au Français Hugues Duboscq, il risquait de ne pas faire le poids. Pourtant, en quelques mois, il était passé de 115 à 98 kilos et avait suivi une préparation rigoureuse. Contre toute attente et à la surprise générale, il a soufflé la victoire à la jeunesse. Quelques minutes après son sacre, il dévoilait la formule magique de son succès : une poudre qu'il avait créé lui-même et qui l'avait mené vers le succès. Le Hambourgeois ne pouvait pas rêver meilleure publicité. Très rapidement les demandes ont afflué. D'abord réticent, Mark Warnecke, médecin de formation, a fini par se lancer dans le grand bain du commerce. Encore une fois avec succès. Aujourd'hui l'AMsport, et sa petite sœur l'AMformula, séduisent toujours plus de clients. Des centaines de nageurs français l'ont déjà adoptée.

vous d'autres projets ?
J'ai déjà créé une poudre de régime : la AMformula. J'ai signé un contrat avec une entreprise basée en Bavière. Elle s'occupe des livraisons. Depuis peu, j'ai également engagé une personne de confiance : Carsten Dehmlow. Il est basé à Berlin. Je le connais bien et je peux m'appuyer sur lui. Moi, je me trouve à Hambourg, dans le Nord de l'Allemagne. Ça fonctionne bien comme ça. J'ai également écrit un livre de cuisine et d'autres poudres sont en préparation.

À part, les équipes de football comptez-vous d'autres clients réputés ?

Mon entreprise recense déjà plus de 50 000 clients. Des sportifs comme le boxeur allemand Axel Schulz ou encore Björn Dunkerbeck, champion du monde de planche à voile, utilisent mes produits. Je compte également des clients en France, en Autriche et aux États-Unis où je possède une succursale en Floride. J'ai également l'intention d'investir le marché suisse mais il faut tout d'abord que je règle des problèmes administratifs.

Comment vos clients peuvent-ils se procurer vos poudres ?

Elles sont vendues dans toutes les pharmacies d'Allemagne. Autrement les commandes se font sur mon site internet (1). Pour l'instant, ce n'est encore qu'en allemand, mais je prépare une traduction en anglais.

Difficile dans ce cas de trouver du temps pour la natation...

Je reçois 4000 mails par jour. Je travaille toute la journée, la semaine entière. Mais je prends énormément de plaisir. C'est génial de pouvoir travailler tout en restant dans le monde de la natation. Les championnats d'Allemagne m'ont fait perdre beaucoup de temps, mais j'ai aussi pu prendre de nouveaux contacts.

Dans ce tourbillon, qu'advient-il de vos ambitions pour les Jeux Olympiques de Pékin en 2008 ?

C'est difficile à dire. Je dois avant tout penser à ma reconversion. Pour l'instant, je ne me vois pas y participer. Mais au rythme où vont les choses, ce n'est pas si grave.

Recueil par Julien Bels

(1) www.mark-warnecke.de

La coupe du monde de natation course, le stage de Hugues Duboscq au Pays du Soleil Levant, les championnats de France de Tours, le dixième titre national de Virginie Dedieu, les Euros de Budapest en grand bassin, la World League de water-polo, la Coupe du monde de synchro, les Euros d'Helsinki en petit bassin... Revivez tous les rendez-vous phares de la saison 2006.



Ph. Abaca



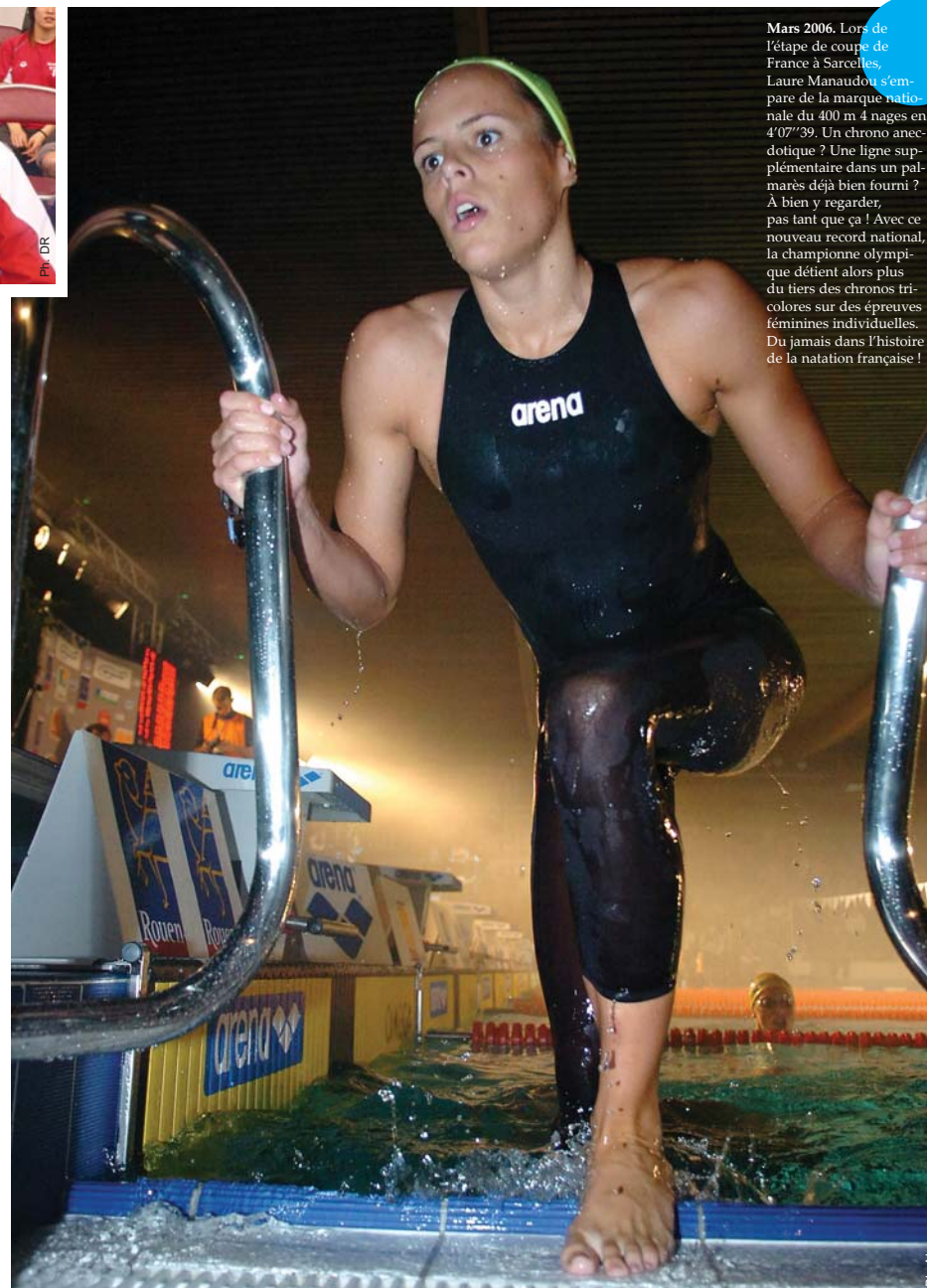
Janvier 2006. Après avoir brillamment étrenné sa première sélection tricolore aux Euros de Trieste en petit bassin (décembre 2005), Alena Popchanka s'est illustrée sur le circuit de la coupe du monde en arrachant pas moins de neuf médailles individuelles. Au rayon des satisfactions, Hugues Duboscq n'est pas en reste en ce début d'année. En février, le Havrais s'est envolé pour un stage de trois semaines au Japon, dans l'antre du double champion olympique Kosuke Kitajima.



Ph. DR

Ph. FFN

Février 2006. À l'issue d'une âpre préparation hivernale, Stéphane Gomez, chef de file de la natation longue distance tricolore, s'adjuge l'épreuve mythique de La Parana (88 km) sous les yeux d'un public argentin venu en nombre soutenir les marathoniens de l'eau libre. Insatiable, le nageur de Saint-Affrique se classe deuxième des courses de Rosario (21 km) et Santa Fé (57 km), clôturant avec *maestria* le circuit sud-américain.



Ph. Abaca

Mars 2006. Lors de l'étape de coupe de France à Sarcelles, Laure Manaudou s'empare de la marque nationale du 400 m 4 nages en 4'07''39. Un chrono anecdotique ? Une ligne supplémentaire dans un palmarès déjà bien fourni ? À bien y regarder, pas tant que ça ! Avec ce nouveau record national, la championne olympique détient alors plus du tiers des chronos tricolores sur des épreuves féminines individuelles. Du jamais dans l'histoire de la natation française !



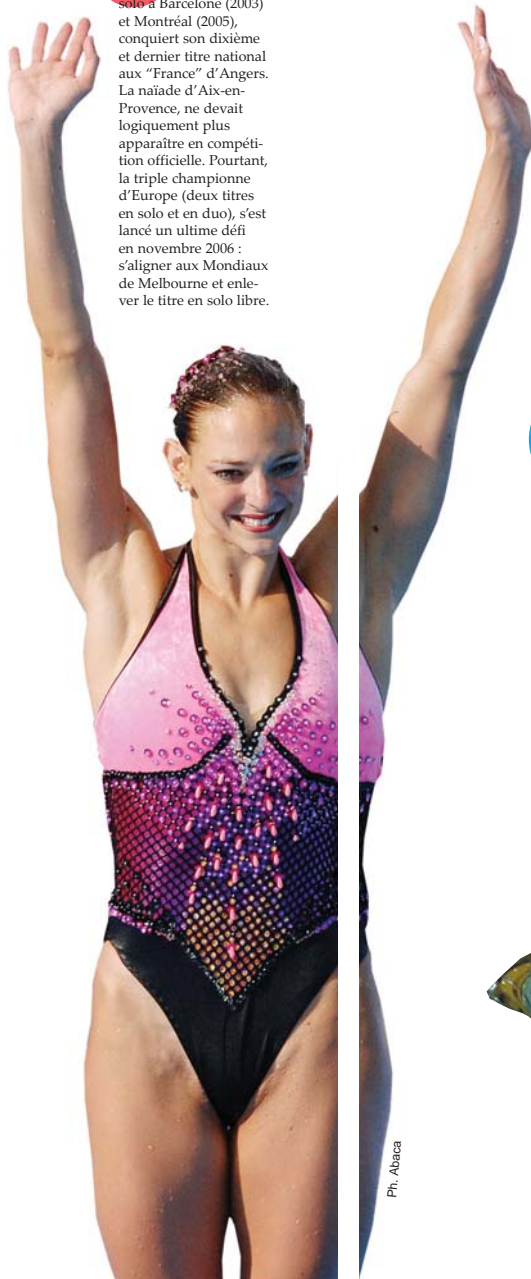
Ph. Abaca

Avril 2006. Incapable d'accrocher la moindre finale de brasse, le Havrais Hugues Duboscq (ci-contre), médaillé de bronze du 100 m brasse aux J.O. 2004 d'Athènes et aux Mondiaux 2005 de Montréal en grand bassin, ne conservera pas un souvenir impérissable de ses championnats du monde en petit bassin à Shanghai (Chine). Finalement, c'est Sophie de Ronchi (ci-dessus), de retour d'une saison noire marquée par deux opérations du genou, qui offre à l'équipe de France deux finales internationales.



Ph. Abaca

Avril 2006. Virginie Dedieu, double championne du monde du solo à Barcelone (2003) et Montréal (2005), conquiert son dixième et dernier titre national aux "France" d'Angers. La naïade d'Aix-en-Provence, ne devait logiquement plus apparaître en compétition officielle. Pourtant, la triple championne d'Europe (deux titres en solo et en duo), s'est lancé un ultime défi en novembre 2006 : s'aligner aux Mondiaux de Melbourne et enlever le titre en solo libre.



Ph. Abaca



Ph. Abaca

Mai 2006. Laure Manaudou est extraordinaire... Non contente de truster sept couronnes nationales aux championnats de France de Tours, assorties par ailleurs de quatre marques nationales, la championne olympique d'Athènes enterre un monument : le record du monde de Janet Evans sur 400 m nage libre (4'03''85 en 1988). En 4'03''03, l'élève de Philippe Lucas, qui s'entraîne aujourd'hui à Canet-en-Roussillon, entre dans la légende de son sport à seulement 19 ans ! Quant à sa copine et camarade d'entraînement, la dossiste Esther Baron (ci-contre), elle s'impose sur 200 m dos en 2'10''05, effaçant des tablettes une certaine Roxana Maracineanu, championne du monde 1998 de la distance à Perth (Australie).



Ph. Abaca



Ph. DR

Mai 2006. Pour le suspense il fallait repasser ! A l'issue d'une saison menée tambour battant (17 victoires et 1 match nul), les poloistes du Cercle des nageurs de Marseille, entraînés par Armand Mikaelina, n'ont fait qu'une bouchée des Niçois (14-5) en finale des play-offs. L'équipe du président Paul Leccia et de Frédéric Audon (photo) empoche ainsi son vingt-huitième titre de champion de France. Un record puisque depuis la création de la Fédération Française de Natation en 1921, seul l'EN Tourcoing avait fait mieux avec vingt-sept couronnes.



Ph. Abaca

Juillet 2006. L'or pour Gilles Rondy (25 km), l'argent pour Cathy Dietrich (5 km) et le bronze pour Stéphane Gomez (25 km), les nageurs longue distance de l'équipe de France ont écrit l'une des plus belles pages de l'eau libre tricolore dans les eaux du lac Balaton lors des championnats d'Europe de Budapest. Bilan plus contrasté, quelques semaines plus tard, aux Mondiaux de Naples, puisque les Bleus n'ont pas retrouvé le chemin des podiums.

Juillet-août 2006. Irrésistible, c'est l'adjectif qui qualifie le mieux la prestation de Laure Manaudou aux Euros de Budapest.

Quadruple championne d'Europe et médaillée de bronze sur 200 m nage libre, la nouvelle égérie sportive des Français trouve également le moyen d'améliorer sa marque mondiale du 400 m nage libre en 4'02''13. Et que dire du reste de l'équipe de France qui s'aligne sur les performances de sa figure de proue et totalise pas moins de quinze médailles continentales : Esther Baron, or sur 200 m dos, Sébastien Rouault, argent sur 1500 m nage libre, Nicolas Rostoucher, bronze sur 1500 m nage libre et 400 m 4 nages, Amaury Leveaux, bronze sur 100 m papillon, Alena Popchanka, bronze sur 100 m papillon, et breloque de bronze pour les relais 4x100 m nage libre masculin et féminin, 4x200 m nage libre féminin et 4x100 4 nages féminin.



Ph. Abaca



Ph. Abaca

Août 2006. Après les championnats du monde de Montréal en 2005, la plongeuse de l'Insep, Audrey Labeau, poursuit son apprentissage du haut niveau international en intégrant la finale du 10 mètres aux Euros de Budapest. Douzième à l'arrivée, la Française, à l'instar de Claire Febvay septième en haut vol, sera du voyage en Australie, en mars prochain, pour les Mondiaux de Melbourne. Fin de partie, en revanche, pour la troisième tricolore. En terminant quinzième du tremplin de 3 mètres, Clémence Monney a hypothéqué ses chances de participer aux Mondiaux.

Août 2006. Oubliée la déception de la non qualification pour les championnats d'Europe de water-polo à Belgrade. Les joueurs de Franck Missy, prometteurs en mars lors des Internationaux de France à Aix-en-Provence, s'offrent au cœur de l'été un parcours flamboyant dans la World League 2006 qui ne s'achèvera qu'à l'occasion de la Super finale en Grèce. Si le bilan des féminines de l'équipe de France est nettement moins glorieux, il ne doit pas occulter les qualités incontestables d'un groupe jeune (20 ans de moyenne d'âge), talentueux et ambitieux.



Ph. FFN



Ph. DR

Septembre 2006. Année de transition pour la synchro française : retraite de Virginie Dedieu, avant qu'elle n'annonce son pari fou de s'aligner à Melbourne, émergence d'une nouvelle génération, blessure du duo...

Rien d'étonnant donc à voir les Françaises peiner aux Euros de Budapest, huitièmes en solo et sixièmes en équipe, puis à la coupe du monde de Yokohama, où les Bleues terminent septièmes.



Ph. Abaca

Décembre 2006. Les nageurs français n'ont pas fait de détails aux Euros d'Helsinki en petit bassin, dernière compétition de l'année 2006. Avec onze médailles (cinq d'or, trois d'argent et trois de bronze), un record du monde (Laure Manaudou sur 400 m nage libre), deux d'Europe (Esther Baron sur 200 m dos, Alena Popchanka sur 200 m nage libre) et quatre marques nationales améliorées, les Bleus entament cette saison préolympique de la meilleure des manières. En Finlande, les nageurs tricolores ont également consolidé leur nouvelle stature internationale. Prochaine échéance en mars prochain, à l'occasion des championnats du monde de Melbourne.



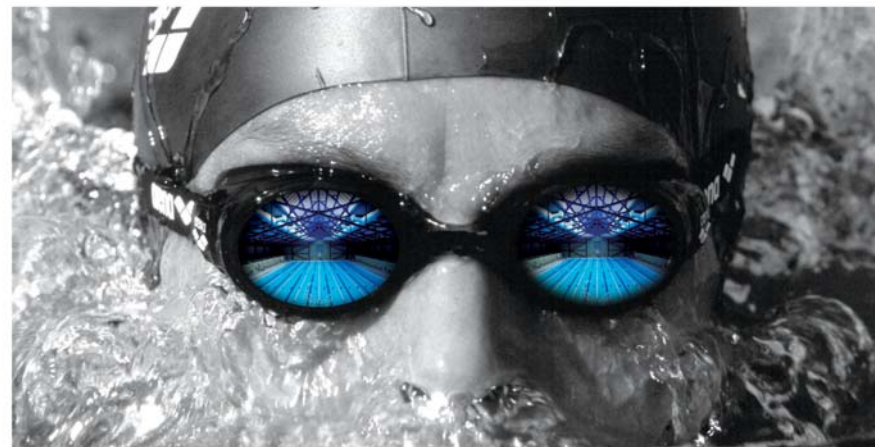
Ph. Abaca



Dessin : Sébastien Hombel, Scénario : Stephan Boschat



MYRTHA POOLS: POUR REALISER DE NOUVEAUX RECORDS!



Myrtha Pools est spécialisée dans la réalisation et la restructuration de piscines publiques et de compétition. Les efforts quotidiens et la mise au point des contrôles de qualité les plus rigoureux nous ont permis d'atteindre une grande précision dans la construction et de développer des systèmes extrêmement innovateurs: de la paroi mobile au fond réglable en hauteur, des équipements pour libérer un coussin d'air dans les piscines de plongeon jusqu'aux accessoires les plus classiques pour les compétitions; tous les équipements répondent parfaitement aux normes F.I.N.A.



Myrtha Pools est aujourd'hui la société de référence pour les Fédérations de Natation du monde entier comme le confirment les réalisations de piscines pour les plus prestigieuses compétitions de natation internationales: les championnats du Monde de Rome en 1994, les championnats d'Europe de Vienne en 1995, les championnats en bassin court de Rio de Janeiro en 1995, les Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996, les championnats du Monde de Perth en 1998 et les Jeux Universitaires de Palma de Majorque en 1999, les championnats d'Europe de Valence en 2000, les championnats du Monde de Barcelone en 2003, les championnats du Monde en bassin court d'Indiannapolis en 2004 et les championnats du Monde de Montreal en 2005.



Bureau France Ouest, 60 Le Bourg
33820, Saint Aubin de Blaye
mail:myrthapools.ouest@wanadoo.fr
Tél: 05 57 32 79 57 - Fax: 05 57 32 79 17

A&T EUROPE spa
Via Solferino, 27 - 46043
Castiglione delle Stiviere (MN) - ITALIE
Tél: +39 0376 94261 Fax: +39 0376 631482
www.piscinecastiglione.it

Bureau France Est, 12 Rue des Clématites
21300, Chenove
mail:myrthapools.lyon@club-internet.fr
Tél: 03 80 51 28 35 - Fax: 06 19 04 90 91